

MÉMOIRES
DE LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE
DU MIDI DE LA FRANCE



Tome LXXIX - 2019

OUVRAGE PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA HAUTE-GARONNE

LES LIVRES IMPRIMÉS DE LA BIBLIOTHÈQUE DES DOMINICAINS DE TOULOUSE

par Émilie NADAL *

En 1647, dans sa *Vie de saint Dominique*, Jean de Réchac décrit dans le couvent des Dominicains de Toulouse, au-dessus du dortoir des frères « une librairie à l'antique, des plus rares de la France. Les livres y sont tous enchaînés sur des bancs, très commode pour l'étude. Sa longueur et largeur est très grande ; ses livres en quantité avec forces rares manuscrits [...] »¹. Les collections de cette librairie « à l'antique » ont été nationalisées et transférées à la Bibliothèque municipale après la Révolution française, mélangées avec les autres fonds d'origine conventuelle de la ville, sans qu'un véritable inventaire de la provenance des livres ne soit jamais établi. Nous avons étudié ailleurs le parcours des 98 manuscrits médiévaux venus du couvent des Dominicains de Toulouse², et nous souhaitons ici évoquer les 1430 imprimés conservés qui proviennent de cette bibliothèque (fig. 1)³. Après avoir présenté notre méthode de travail, nous détaillons les résultats de cette enquête par siècle en mentionnant les traits les plus marquants de chaque période. Ce travail s'inscrit dans une nouvelle tendance du traitement catalographique des fonds patrimoniaux qui vise moins au signalement des ouvrages qu'à fournir des notices qui puissent être utiles aux historiens du livre et de la société⁴. Commencée par simple curiosité, en observant les étiquettes des différents imprimés, cette investigation permet finalement de mieux connaître les fonds de la Bibliothèque municipale, mais aussi les usages du livre dans un couvent pendant l'Époque moderne. On trouvera en annexe la liste détaillée des différents possesseurs dominicains, liste également reportée sur la base en ligne Bibale portée par l'Institut de recherche et d'histoire des textes (CNRS)⁵.

* Communication présentée le 19 mars 2019, cf. *infra* « Bulletin de l'année académique 2018-2019 », p. 217.

1. Jean DE RÉCHAC, *La vie du glorieux patriarche S. Dominique fondateur et instituteur de l'ordre des frères Prêcheurs, et de ses premiers compagnons* [...], Paris, Sébastien Hure, 1647, p. 673.

2. Sur les manuscrits des Dominicains de Toulouse : Martin MORARD, « La bibliothèque évaporée. Livres et manuscrits des dominicains de Toulouse (1215-1840) », dans Nicole BÉRIOU, Martin MORARD, Donatella NEBBIAI (dir.), *Entre stabilité et itinérance. Livres et culture des ordres mendiants, XIII^e-XVI^e siècle*, Turnhout, Brepols, 2014, p. 73-128 ; Émilie NADAL, « À la recherche d'une bibliothèque disparue », dans Magali VÈNE, Émilie NADAL (dir.), *La bibliothèque des dominicains de Toulouse*, Toulouse, P.U.M., 2020, p. 150. Dans cette liste, j'avais oublié le ms. 814, ce qui porte bien le nombre de manuscrits médiévaux de 97 à 98.

3. Cette étude s'inscrit dans un projet plus général de reconstitution et de recatalogage scientifique de l'ancienne bibliothèque du Couvent des Dominicains de Toulouse de la Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine. D'abord financé par l'appel à projets Patrimoine écrit 2015 du ministère de la Culture, le projet a été soutenu à partir de 2016 par le programme Bibliissima, sous la direction scientifique de Martin Morard (IRHT-CNRS). Je remercie encore la conservatrice de la Bibliothèque, Magali Vène, qui m'a permis de mener à bien ce travail sur les imprimés parallèlement à l'enquête sur les manuscrits.

4. Je paraphrase ici Mme Fabienne Henryot qui a bien voulu relire ce travail et me faire part de remarques qui m'ont été très utiles pour réorganiser et reprendre cet article.

5. La liste des manuscrits, incunables et imprimés du XVI^e siècle provenant des Dominicains de Toulouse y est déjà disponible. Les imprimés des XVII^e et XVIII^e siècles sont en cours de saisie à l'heure où je termine cet article (octobre 2021).



FIG. 1. LES IMPRIMÉS DES DOMINICAINS DE TOULOUSE. Ici en attente de catalogage dans les magasins de la B.M. de Toulouse. Cliché É. Nadal.

Méthode de reconstitution d'une bibliothèque disparue

L'importance des étiquettes

Bien qu'une grande partie des imprimés de notre étude ait déjà pu être associée au couvent des dominicains lors des diverses campagnes de catalogage de la Bibliothèque municipale, il n'y avait jusque-là jamais eu de repérage systématique de ce fonds, comme d'ailleurs des autres fonds de provenance religieuse de la bibliothèque. Pourtant, les imprimés des dominicains représentent une part importante des réserves, avec 1430 titres⁶ imprimés entre 1470 et 1783, pour un total de 1916 volumes. Cette enquête systématique a été menée en parallèle de mes recherches sur le fonds médiéval, en utilisant les données du catalogue et surtout en parcourant les magasins du fonds patrimonial. Le repérage a été facilité par l'existence d'une étiquette typique du couvent des dominicains. Il s'agit d'une étiquette carrée placée en queue du dos et portant un grand numéro imprimé. Connue des bibliothécaires toulousains dans des fichiers papiers restés inédits, cette étiquette y apparaît sous le nom de GECQS pour « Grande étiquette carrée de queue simple »⁷. Il existe en fait deux versions de cette étiquette : une étiquette utilisée jusque vers 1710 (date du dernier imprimé conservé sur lequel on peut la trouver) (fig. 2), et une étiquette plus répandue, recouvrant fréquemment la première et employée au moins jusqu'en 1768 (fig. 3). Cette étiquette a également été adoptée pour les manuscrits du fonds, constituant ainsi un indice précieux pour l'identification des exemplaires dépourvus d'ex-libris.

Je fus aidée lors de cette enquête par Catherine Péoc'h, bibliothécaire à la Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine, qui m'a non seulement accompagnée dans le dédale des magasins mais qui a également participé au repérage des imprimés dominicains et qui a bien voulu décrire et coter pour l'occasion près de 300 nouveaux livres issus de ce fonds, jusque-là absents du catalogue. Ce travail d'identification a été reporté dans le catalogue de la bibliothèque⁸ et dans la base en

6. Je considère comme « titre » une œuvre à part entière avec son éditeur. Un livre peut contenir plusieurs titres, on parle alors de recueil factice. J'emploie le terme générique « livre » pour qualifier les ouvrages en un ou plusieurs volumes, contenant un ou plusieurs « titres » mais unifiés par le même type de reliure de sorte qu'on devait les considérer comme un seul ouvrage.

7. Connue en interne par les bibliothécaires, l'information a été publiée en 2003 par Guillaume PELLICIER, *Les anciennes étiquettes de cote des collections de la Bibliothèque municipale d'étude et du patrimoine de Toulouse. Tentative de démêlage et d'identification*, mémoire de maîtrise I.U.P. ingénierie documentaire sous la direction de Nicole Le Pottier, Toulouse, Université Toulouse-Le Mirail, 2003, p. 26-29.

8. Tous les imprimés liés aux Dominicains de Toulouse ont été signalés par Catherine Péoc'h avec une provenance unifiée « Bibliothèque des Frères Prêcheurs de Toulouse ». Catalogue à retrouver depuis le site de la bibliothèque de Toulouse.



FIG. 2. ÉTIQUETTES DE COTE TYPE 1, TYPiques DES LIVRES DES DOMINICAINS DE TOULOUSE. Utilisées entre 1660 et 1710. Clichés É. Nadal.



FIG. 3. ÉTIQUETTES DE COTE TYPE 2, TYPiques DES LIVRES DES DOMINICAINS DE TOULOUSE. Utilisées entre 1710 et 1768. Clichés É. Nadal.

ligne Bibale. Il reste encore, au moment de terminer cet article, quelques centaines de livres dominicains qui n'ont pas reçu de cotes⁹, mais ils ont tous été vus et sont inclus dans les chiffres totaux. La bibliothèque des Dominicains a donc été reconstituée d'abord en observant les dos de tous les livres du fonds patrimonial à la recherche des étiquettes typiques du couvent et en ouvrant les livres qui par leur reliure paraissaient appartenir au même fonds ; mais aussi en interrogeant le catalogue existant sur tous les ex-libris mentionnant l'ordre des Dominicains (*Praed, Dominicains, Jacobins, Prêcheurs...*) et sur les noms de personnes progressivement associés à ce corpus. J'ai par ailleurs identifié plusieurs possesseurs en comparant les ex-libris et les signatures laissées par profès et témoins dans le registre des professions des Dominicains de Toulouse conservé aux Archives départementales de la Haute-Garonne (112 H 32). En 2003, on estimait à 400 le nombre de livres provenant des Dominicains de Toulouse¹⁰ ; on voit qu'une enquête systématique a considérablement augmenté le corpus même si certains volumes ont pu passer entre les mailles du filet.

Inventaires anciens

Les inventaires anciens qui comptabilisent les livres de la bibliothèque des Dominicains de Toulouse sont pour le moins contradictoires et ne permettent guère à eux-seuls d'identifier les volumes. Le catalogue des livres de la bibliothèque des Dominicains réalisé en 1683 par le père Jean-Dominique Laqueille (Toulouse, B.M., ms. 883)¹¹ compte 1681 entrées (dont 65 manuscrits)¹². En 1757, un catalogue désormais perdu recensait « 5774 livres »¹³. L'inventaire révolutionnaire de 1790-1791 mentionne 8 649 imprimés¹⁴, tandis que l'inventaire des livres établi par Castilhon (sans doute le plus fiable) en donne près de 18 000 en 1796¹⁵. Il est certain que la manière de compter, et les fonds pris en compte, jouent pour beaucoup dans ces écarts. Ainsi le catalogue de 1683 n'est certainement pas une liste exhaustive des livres des Dominicains de Toulouse puisqu'il ne recense qu'une soixantaine de manuscrits médiévaux, quand on en conserve aujourd'hui presque cent. Grâce à la transcription de la liste de 1683 réalisée par Martin Morard, il a été

9. Je remercie Anne-Marie Berdeil et Alexandre Faria, bibliothécaires à la Bibliothèque d'étude et du patrimoine, qui ont bien voulu poursuivre le travail de catalogage des imprimés dominicains restants mais aussi Daniel Monteil et Émilie Montersino, qui ont traité ces centaines de nouveaux imprimés et leur ont fait une place dans les magasins.

10. G. PELLICIER, *Les anciennes étiquettes de cote...*, p. 26.

11. Auguste MOLINIER, *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques des départements*, t. VII, Toulouse, Nîmes, Paris, Imprimerie nationale, 1885, p. XLIV-XLVII.

12. M. MORARD, « La bibliothèque évaporée... », p. 119-120.

13. REBOUTIER, « Notice de la Bibliothèque des Religieux dominicains de Toulouse » : Toulouse, Hôtel d'Assézat, Académie des sciences, inscriptions et belles-lettres de Toulouse, Archives du XVIII^e siècle, Mémoires copiés, vol. 6, du 27 janvier 1757 au 4 août 1758, p. 107 à 113.

14. Marie-Hélène FROESCHLÉ-CHOPARD, « Le poids des livres dans la Contre-Réforme », dans Bernard DOMPNIER, Marie-Hélène FROESCHLÉ-CHOPARD (dir.), *Les religieux et leurs livres à l'époque moderne*, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise Pascal, 2000, p. 174 : « Département de la Haute-Garonne. Relevé des bibliothèques des religieux faits sur les inventaires des municipalités. N° 30 », Paris, A.N., F/17/1168-F/17/1179/B-F/17/1172. Pour les Dominicains de Toulouse (p. 9) le nombre de manuscrits n'est pas renseigné, simple mention : « les archives en bon ordre ».

15. « Ce nombre est a priori fiable car il est le résultat du recensement de la Commission bibliographique de Toulouse » : Julie MAUZÉ, *Des bibliothèques des Lumières au premier fonds de la Bibliothèque municipale de Toulouse*, mémoire de maîtrise sous la direction de Christine Dousset, Toulouse, Université Toulouse-Le Mirail, 2002, p. 21.

possible d'identifier 86 titres de livres dominicains conservés qui pourraient être ceux cités par le Père Laqueille en 1683¹⁶. On ne peut affirmer avec certitude que les ouvrages conservés sont les ouvrages mentionnés par le Père Laqueille car ce dernier ne donne que des titres approximatifs, sans date d'édition, ni éditeur. De plus, on ne trouve la mention « *Catalogus inscriptus* » que sur cinq imprimés : quatre d'entre eux sont effectivement dans le catalogue de 1683¹⁷, le cinquième date de 1704¹⁸ et se réfère donc à un autre catalogue. Remarquons que parmi les 26 imprimés dominicains qui conservent des traces de chaînes, 20 d'entre eux sont présents dans le catalogue du Père Laqueille qui devait donc bien être le répertoire d'une « petite bibliothèque d'usuels enchaînés et stabilisés »¹⁹ (ce sont quatre incunables, treize imprimés du XVI^e siècle et neuf du XVII^e siècle jusqu'en 1660).

Les imprimés conservés du couvent des Dominicains de Toulouse

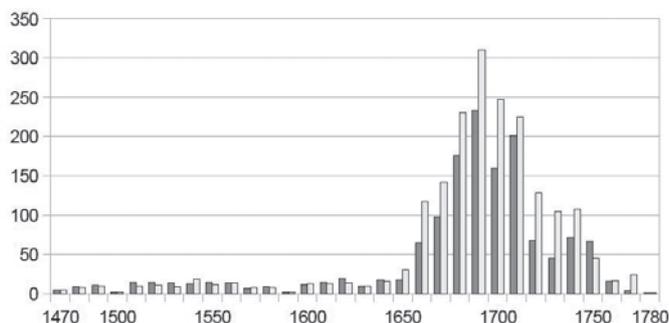


FIG. 4. RÉPARTITION DES IMPRIMÉS PROVENANT DU COUVANT DES DOMINICAINS DE TOULOUSE PAR DATE D'IMPRESSION : titres (en gris), volumes (en blanc).

La plupart des imprimés conservés datent de la fin du XVII^e siècle et du début du XVIII^e siècle, avec près de 800 titres parus entre 1670 et 1730. Outre 25 titres d'incunables (23 volumes), on compte 106 titres (95 volumes) pour le XVI^e siècle, 665 titres (897 volumes) pour le XVII^e siècle et 634 titres (901 volumes) pour le XVIII^e siècle. Ils portent en général l'ex-libris du couvent des Frères Prêcheurs de Toulouse ou du moins l'étiquette typique des livres du couvent au XVIII^e siècle, collée en queue du dos. Deux des incunables sont désormais dans les bibliothèques municipales de Foix et Auch²⁰, tandis que quatre imprimés se répartissent entre les bibliothèques universitaires

toulousaines de médecine (B.U. Santé, allées Jules-Guesde)²¹ et de l'Arsenal²². Le reste du corpus est à la Bibliothèque municipale de Toulouse (fig. 4).

Quand les livres portent un ex-libris, il s'agit le plus souvent de livres « à l'usage de la bibliothèque commune » (278 livres), ou du « noviciat » (84 livres), quelques-uns étaient dans la Maison de l'Inquisition (17 livres), d'autres dans la pharmacie (4 livres), certains étaient interdits ou en communication restreinte (11 livres), d'autres dans la « bibliothèque secrète » (25 livres) et l'un d'entre eux dans une « petite bibliothèque »²³. Il est possible de dater approximativement les périodes associées à ces différentes mentions comme nous le verrons ci-dessous. Par ailleurs on trouve aussi de nombreux ex-libris personnels, témoins de l'usage privé des livres qui retournèrent ensuite dans le fonds conventuel. Ces notes, considérées dans leur globalité, apportent donc un éclairage inédit sur la vie des livres des Dominicains, du XV^e au XVIII^e siècle²⁴.

16. 86 sur les 449 livres imprimés dominicains conservés, imprimés avant ou en 1683.

17. Toulouse, B.M., Fa C 3271, Fa D 18431, Fa D 21448, Fa D 21449.

18. Toulouse, B.M., Fa D 18622.

19. M. MORARD, « La bibliothèque évaporée... », p. 95.

20. Foix, B.M., Fontes VII, et Auch, B.M., Parfouru 15 (provenance identifiée par Christian PÉLIGRY, *Catalogues régionaux des incunables des bibliothèques publiques de France*. 3, *Bibliothèques de la Région Midi-Pyrénées*, Bordeaux, Société des bibliophiles de Guyenne, 1982, n° 10 et n° 481).

21. Toulouse, B.U. Santé (allées Jules-Guesde), Res Med XVII D 100110 et Toulouse, B.U. Santé (allées Jules-Guesde), Res Sc B 100113.

22. Toulouse, B.U. Arsenal, Resp. 42690 et Toulouse, U.T.I., Res Q112 (vitrine QIII).

23. Cette petite bibliothèque est évoquée par Percin en 1693 (M. MORARD, « La bibliothèque évaporée... », p. 122, doc. 1693 (d)). L'ex-libris *Pro bibliotheca parva* apparaît seulement dans l'imprimé Res. D XVI 629 (Thomas CAJETAN, *Commentaria luculentissima ac plane divina Reverendissimi domini Thomae de Vio Caietani...*, [s.l.], [s.n.], 1528).

24. Sur ce sujet nous renvoyons à Fabienne HENRYOT, *Livres et lecteurs dans les couvents mendiants : Lorraine, XVI^e-XVIII^e siècles*, Paris, Droz, 2013.

Les imprimés de la fin du XV^e siècle : 25 incunables et quelques beaux fragments

En 1757, dans son rapport sur la bibliothèque des Dominicains de Toulouse réalisé pour l'Académie royale des sciences, inscriptions et belles-lettres de Toulouse, Rebutier évoque la présence de 44 imprimés datés entre 1480 et 1500²⁵. Si nous sommes loin de les avoir tous conservés, l'identification des étiquettes des XVII^e et XVIII^e siècles et l'observation des ex-libris permettent d'ajouter dix livres à la liste des incunables dominicains déjà établie par Christian Péligré en 1982²⁶, soit un ensemble de 25 titres (24 volumes), dont pas moins de 16 correspondent aux exemplaires décrits par le Père Laqueille en 1683 (Toulouse, B.M., ms. 883). Plusieurs imprimés jusqu'en 1504 ont reçu une étiquette de titre en écriture gothique, commune à celle que l'on peut également voir sur plusieurs manuscrits dominicains (fig. 5)²⁷. En revanche, on n'identifie pas de campagne de reliure des imprimés à cette date, contrairement à six manuscrits médiévaux dominicains reliés à l'identique au XV^e siècle (ms. 221, ms. 236-237-238-239, ms. 818).



FIG. 5. ÉTIQUETTE EN ÉCRITURE GOTHIQUE DES DOMINICAINS DE TOULOUSE. Dans deux incunables et un manuscrit, ici Toulouse, B.M., ms. 460. Cliché É. Nadal.

Le *Commentaire sur les Institutes* d'Angelus de Gambilionibus (Inc. Toulouse 1), imprimé à Toulouse en 1480 sans nom d'imprimeur, ne possède plus de signes matériels de provenance. Néanmoins, il est décrit sans ambiguïté par Rebutier dans son rapport de 1757 sur la bibliothèque des Dominicains de Toulouse²⁸. C'est « un volume in-folio dont la grosseur énorme me fait croire être de plus de 2000 pages [...]. Le papier en est fort, de grandes marges, une vignette enluminée au frontispice, et de petites marques, espèces d'astérisques en couleur à chaque alinéa et presque à chaque point²⁹ ». La description du volume correspond à l'incunable conservé à la Bibliothèque municipale (Inc. Toulouse 1) imprimé à Toulouse en 1480, *unicum* de cette édition³⁰. En 1842, le marquis de Castellane, puis Desbarreaux-Bernard avaient déjà fait le rapprochement³¹, mais

l'information s'est ensuite perdue. Le livre actuel a été entièrement relié (probablement au XIX^e siècle) et a perdu tous ses feuillets de garde et éventuelles marques de provenance.

Parmi les feuillets médiévaux réemployés dans la reliure des incunables, et provenant peut-être de la bibliothèque médiévale des Dominicains, notons le fragment du XIII^e siècle de la *Légende dorée* de Jacques de Voragine, et le fragment du XIV^e siècle de la *Chanson de la Croisade contre les Albigeois*, de Guilhem de Tudela, tous deux identifiés par Thomas Falmagne³². La plupart des incunables portent l'ex-libris de la bibliothèque commune des Dominicains de Toulouse, ou bien l'étiquette du XVIII^e siècle typique de ce fonds, tandis qu'un *Speculum naturale* de Vincent de Beauvais (Inc.

25. REBOUTIER, « Notice de la Bibliothèque des Religieux... », p. 109. Il signale aussi l'absence de livres imprimés avant 1480.

26. Ch. PÉLIGRY, *Catalogue régionaux...*, 1982. Voir la liste des incunables sur Bibale.

27. Voir par exemple les imprimés : Inc. Bâle 121 (1484), Inc. Strasbourg 2(3) (1478), Inc. Nuremberg 103 (1491), Inc. Ferrare 101 (1497), Res. C XVI 144 (1504) ; plus un groupe de trois livres où l'étiquette est encore fixée par six clous métalliques sur le plat inférieur du livre : Inc. Venise 103 (1477), Inc. Venise 104 (1477) et ms. 460.

28. REBOUTIER, « Notice de la Bibliothèque des Religieux... », p. 109.

29. Il doit faire référence aux nombreux pieds-de-mouche qui parsèment le texte.

30. Angelus de Gambilionibus, *Lectura super institutionibus*, Toulouse, [Jean Parix], 1480 ; Angelus de Gambilionibus, *Lectura super titulo de actionibus institutionum*, Toulouse, [Jean Parix], 19 avril 1480 (Toulouse, B.M., Inc. Toulouse 1 (1-2)).

31. Joseph-Léonard de CASTELLANE, *Essai d'un catalogue chronologique de l'imprimerie à Toulouse, XV^e siècle, XVI^e siècle, XVII^e siècle*, Toulouse, s.n., 1842, p. 15 ; Tibulle DESBARREAU-BERNARD, *L'imprimerie à Toulouse aux XV^e, XVI^e et XVII^e siècles*, Toulouse, A. Chauvin, 1868, p. 55-56. Desbarreaux-Bernard ne reprend pas cette information dans son *Catalogue des incunables de la Bibliothèque de Toulouse*, Toulouse, Privat, 1878.

32. Thomas Falmagne, « Fragments et bibliothèques médiévales à Toulouse : vestiges mineurs, signes de bibliothèques majeures disparues », dans Michelle FOURNIÉ, Daniel LE BLÉVEC, Alison STONES (dir.), *Culture religieuse méridionale. Les manuscrits et leur contexte artistique*, Toulouse, Privat, 2016, p. 380, n° 45 ; p. 382, n° 88.

Strasbourg 2 (3-2)) était à l'usage de la Maison de l'Inquisition. Autre cas particulier, l'œuvre de Georges de Bruxelles (Inc. Lyon 126 (2)) appartenait à l'origine au couvent des Augustins de Toulouse, dont elle porte l'ex-libris, avant de recevoir une étiquette typique des Dominicains au cours du XVIII^e siècle³³.

Les imprimés du XVI^e siècle : prieurs dominicains et déclaration d'amour

L'année 1522 est marquée par la construction d'une nouvelle bibliothèque³⁴. La collection conservée pour la période est de 106 titres repérés (95 volumes), dont 33 probablement déjà cités dans le catalogue Laqueille de 1683. La mise en place de cette nouvelle bibliothèque s'est peut-être accompagnée d'un étiquetage à nouveaux frais des livres du fonds, comme semble l'indiquer l'apparition d'une étiquette de titre de grand format, collée sur le plat supérieur ou inférieur de seize manuscrits médiévaux et de six imprimés (allant de 1484 à 1535), écrite à l'encre bistre, en grandes lettres rondes proches de l'écriture humanistique (fig. 6). Cette campagne ne s'accompagne pas d'une uniformisation des reliures des imprimés, à la différence de ce que l'on peut voir pour les manuscrits médiévaux alors enveloppés dans des nouvelles reliures du XVI^e siècle, ornés pour onze d'entre eux d'un motif de roulettes avec dragons, et pour treize d'entre eux d'une roulette aux fleurs³⁵. Vingt-quatre des imprimés du XVI^e siècle possèdent par ailleurs des fragments de manuscrits médiévaux ou d'archives réemployés dans les reliures³⁶, mais la provenance de ces fragments n'est pas nécessairement dominicaine.



FIG. 6. ÉTIQUETTES DES DOMINICAINS DE TOULOUSE AU XVI^e SIÈCLE. De haut en bas et de gauche à droite : Toulouse, BM, ms. 741 ; BM, ms. 874 ; BU Arsenal, Resp. 42690, BM, Res. D XVI 1069. Cliché É. Nadal.

Cinq des prieurs du couvent au XVI^e siècle ont

possédé des livres encore conservés à la Bibliothèque municipale. Le premier d'entre eux, Raymond Gossin, prieur en 1499, 1507 et 1514 et inquisiteur, a probablement laissé son nom, *Ramundus Gosinus*, à la fin des œuvres de Baptiste de Mantoue imprimées en 1507 (Res. B XVI 222)³⁷. Le second, Esprit Rotier, fut prieur du couvent à plusieurs reprises dans la première moitié du XVI^e siècle, docteur-régent de l'Université de Toulouse en 1520-1521, inquisiteur en 1547, et auteur de neuf traités contre les protestants³⁸. Son œuvre, reliée en trois volumes, se trouvait encore dans la bibliothèque des Dominicains en 1683³⁹ mais ne figure plus parmi les livres actuellement conservés. Son nom, *F. Spiritus Roterius* apparaît sur un incunable (Inc. Venise 127) et trois imprimés (fig. 7). La présence parmi ses livres d'un recueil d'œuvres

33. À moins que cette étiquette n'ait été collée par erreur sur le contre plat supérieur du livre lors de la restauration ?

34. M. MORARD, « La bibliothèque évaporée... », p. 117-118.

35. M. MORARD, « La bibliothèque évaporée... », p. 95. Voir la liste des manuscrits et des fragments réemployés dans ces derniers dans Thomas FALMAGNE, « Fragments et recyclage d'une Bible chez les dominicains de Toulouse », dans É. NADAL, M. VÈNE (dir.), *La Bibliothèque des dominicains...*, p. 37, p. 40.

36. Voir Th. FALMAGNE, « Fragments et recyclage d'une Bible... », p. 35-49.

37. Battista SPAGNOLI, *Novem F. Baptiste Mantuani... Opera praeter caetera moralia...*, Paris, Josse Bade, Jean Petit, Rouen, Jacques le Forestier, 1507. (B XVI 222). Raymond Gossin fut lecteur des Sentences à Toulouse en 1491-1492, régent de l'école de Saint-Sernin en 1493, docteur-régent de l'Université de Toulouse en 1517, professeur au collège Saint-Sernin et inquisiteur de Toulouse (Bernard MONTAGNES, *Les Dominicains en France et leurs réformes*, Paris, Cerf, 2001, p. 30), prieur des Dominicains de Toulouse en 1499, 1507, 1514 (Maurice PRIN, *L'ensemble conventuel des Jacobins de Toulouse : son histoire, son architecture, son sauvetage et sa renaissance*, Toulouse, Les Amis des Archives de la Haute-Garonne, 2007, p. 267), vicaire général de la congrégation de France en 1504-1506 (B. MONTAGNES, *Les Dominicains en France...*, p. 36).

38. Esprit Rotier, docteur-régent à l'Université de Toulouse en 1520, adonné à l'étude du grec et de l'hébreu, lecteur à Auch de 1535 à 1549, inquisiteur de Toulouse (B. MONTAGNES, *Les Dominicains en France...*, p. 30-31) prieur des Dominicains de Toulouse entre 1518 et 1543 (M. PRIN, *L'ensemble conventuel des Jacobins...*, p. 267), vicaire général de la congrégation de France en 1524-1527 (B. MONTAGNES, *Les Dominicains en France...*, p. 36) auteur de plusieurs œuvres (voir J. QUÉTIF, J. ECHARD, *Scriptores ordinis Praedicatorum...*, t. II, Paris, 1721, p. 188-189).

39. Inventaire des livres de la bibliothèque de Toulouse établi en 1683 par le Père LAQUEILLE : S. 8. *Controvertistae*. T. 5. *Opusculorum Spiritus Roteri, prima pars*. T. 6. *Eorumdem secunda pars*. T. 7. *Eorumdem tertia pars* (Toulouse, B.M., ms. 883, f. 122v - édition Martin Morard).

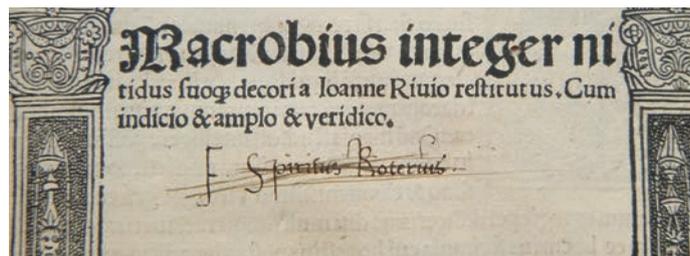


FIG. 7. EX-LIBRIS D'ESPRIT ROTIER. Toulouse, B.M., Res. B XVI 246.
Cliché É. Nadal.

publiées par Josse Bade à Paris (Res. B XVI 246) fait écho au lien attesté entre Rotier et l'imprimeur humaniste, ce dernier lui ayant dédié en 1517 l'impression de l'*Eruditorium confessorum* de Savonarole⁴⁰.

Pierre Garay, prieur du couvent des dominicains de Toulouse en 1540 et en 1552⁴¹ a laissé son ex-libris, *F. Petrus Garay*, sur un incunable de 1499 désormais conservé à Auch (Auch, B.M., Parfouru 15)⁴² et sur trois imprimés⁴³. Les échanges fréquents de livres entre les couvents dominicains

peuvent expliquer le transfert de l'incunable de 1499 du couvent de Toulouse vers celui d'Auch⁴⁴, d'autant plus qu'en 1535 (date qui figure sur le livre), l'ancien prieur de Toulouse, Esprit Rotier, devient prieur du couvent d'Auch et théologal de la cathédrale⁴⁵. Dans un recueil de textes scientifiques qu'il a possédé (Res. B. XVI 238) se trouve une déclaration d'amour (à Dieu ?), écrite en lettres minuscules et à l'envers : *L'amour que je vous porte est si a [sic] grand qu'il est à moy impossible le pouvoir exprimer par parole.*

Quatre imprimés et deux manuscrits furent possédés par Arnaud de Saint-Fort, *doctor theologus*, prieur du couvent des Dominicains de Toulouse entre 1579 et 1594, *inquisitor Tolosanus* en 1591⁴⁶. Il possédait un dictionnaire de latin, un commentaire de Claude d'Espence, la cosmographie universelle de Sebastian Münster, une bible de 1549⁴⁷, un bréviaire du XV^e siècle et une bible du XIII^e siècle (Toulouse, B.M., ms. 78 et ms. 3). Enfin un nommé Antoine Brunet, peut-être identique au prieur du couvent de 1569, a laissé son ex-libris sur un imprimé de 1541 (Fa D 21444).

Des noms moins connus apparaissent parmi les ex-libris dominicains du XVI^e siècle. C'est le cas de Jean de Landis, profès du couvent de Toulouse le 27 avril 1522, lieutenant de l'inquisiteur en 1532⁴⁸ dont le nom est transmis par un incunable de 1490 (Inc. Strasbourg 103)⁴⁹. Jacques Tasson, frère prêcheur du XVI^e siècle, a laissé son ex-libris en tête d'un incunable de 1480 (Inc. Venise 107) et sur la *Vie de Vincent Ferrier* probablement autographe de Petrus Rausanus (Toulouse, B.M., ms. 486). L'un des imprimés du XVI^e siècle porte en sus de l'ex-libris des Dominicains de Toulouse, celui de *Jehan de la Vallete, seigneur de Cornisson, Parisot et Montelz, Lestaing Parisot et autres lieux, gentilhomme* (Fa D 11889). Le nom de ce seigneur, issu d'une famille rouergate qui a fourni plusieurs sénéchaux de Toulouse au cours du XVI^e siècle⁵⁰, apparaît également en tête d'un livre d'Heures du XV^e siècle dont on ignore la provenance (Toulouse, B.M., ms. 132), et dans lequel le dit Jean de la Vallette précise qu'il est *capitaine de cinquante hommes d'armes*. Enfin d'autres ex-libris qui semblent dater de cette période peuvent concorder avec le nom des frères entrés au couvent au cours du XVI^e siècle : Bernard des Vaux, Guillaume *Ausfrinus*, Jacques de Casanova, Jean Seguin, Pierre *de Boria* et Pierre

40. Bernard MONTAGNES, « Le Portail de la maison de l'Inquisition (1551) », *M.S.A.M.F.*, 2010, t. LXX, p. 302.

41. M. PRIN, *L'ensemble conventuel des Jacobins...*, p. 268.

42. Ch. PÉLIGRY, *Catalogues régionaux...*, n° 481 : Johannes de Sancto Geminiano, *Liber de exemplis similitudinibus rerum*, Bâle, Johan Froben, Johan Petri, 1499.

43. Res. C XVI 143 (1516), Res. B XVI 238 (1519-1520), Res. D XVI 637 (1525).

44. Le couvent des dominicains d'Auch possédait 400 imprimés selon l'inventaire révolutionnaire de 1790-1791 : Paris, A. N., F/17/1168-F/17/1179/B-F/17/1172, Gers, « Relevé des bibliothèques des religieux fait sur les inventaires des municipalités », p. 5.

45. B. MONTAGNES, « Le Portail de la maison... », p. 302.

46. Il est mentionné comme prieur dans le *Livre des professions* du couvent entre 1579 et 1594 (Toulouse, A.D. Haute-Garonne, 112 H 32, f. 16r-20v), inquisiteur en 1591 (Jean-Jacques PERCIN, *Monumenta conventus Tolosani ordinis fratrum Praedicatorum*, Toulouse, 1693, p. 190 (première partie), p. 110 (2^e partie)).

47. Fa A 1762 (1536), Fa A 1349 (1549), Fa D 21445 (1568), Res. B XVI 448 (1575).

48. B. MONTAGNES, *Les Dominicains en France...*, p. 83, note 43.

49. On reconnaît sa signature à la fin de la liste des objets conservés dans la sacristie du couvent en 1555 (Toulouse, A.D. Haute-Garonne, 112 H 35, « Inventaire 1555 », p. 8). Il fait profession en 1522 (Toulouse, A.D. Haute-Garonne, 112 H 32, f. 2r).

50. S'agit-il de Jean de la Valette, seigneur de Cornisson et sénéchal de Toulouse en 1586 ? (Germain de LA FAILLE, *Annales de la ville de Toulouse depuis la réunion de la Comté de Toulouse à la Couronne...*, *Seconde partie*, Toulouse, G. L. Colomyès, 1701, p. 399).

Calmanus. Par ailleurs l'ex-libris du « couvent réformé » des Dominicains apparaît sur neuf imprimés du XVI^e siècle, témoignages du mouvement de réforme dominicaine instaurée au début du siècle.

Sans surprise, ces ouvrages sont imprimés à Paris ou à Lyon, les deux villes qui dominent alors l'impression des livres au XVI^e siècle. Notons seulement, parmi les éditions locales, deux exemplaires imprimés l'un à Toulouse et l'autre à Limoges⁵¹.

Les imprimés du XVII^e siècle : un apothicaire bibliothécaire et quelques livres interdits

On conserve 665 titres imprimés au XVII^e siècle (897 volumes) provenant de la bibliothèque des Dominicains de Toulouse, la plupart datant des deux dernières décennies du siècle. Malgré l'importance du nombre de livres conservés, peu d'ouvrages ont leur équivalent dans le catalogue du Père Laqueille : seulement 37 occurrences sur l'ensemble des 396 livres antérieurs ou égaux à 1683. En revanche, il semble que l'entreprise de catalogage du Père Laqueille trouve quelques échos dans l'étiquetage des volumes, puisque 48 ouvrages des Dominicains de Toulouse ont été pourvus d'une



FIG. 8. ÉTIQUETTES DE TITRE DES DOMINICAINS DE TOULOUSE AU XVII^e SIÈCLE. De haut en bas et de gauche à droite : Toulouse, BM, Inc. Venise 114 ; Res. B XVI 241 ; Res. B XVI 75 ; Fa A 1547 ; ms. 18 ; ms. 77 ; ms. 222 ; ms. 333. Clichés É. Nadal.

étiquette de titre détaillée, et que tous ces exemplaires (30 manuscrits médiévaux et 18 imprimés entre 1483 et 1658) sont aussi dans le Catalogue Laqueille (fig. 8).

Deux prieurs sont identifiables parmi les possesseurs d'imprimés du XVII^e siècle. Il s'agit de Jacques Lapalu ou *de Palude*⁵², inquisiteur en 1600 et prieur du couvent en 1605, qui a acheté un imprimé de 1597 pour la bibliothèque commune en 1604 (Fa A 2417), et de Jean Lepul, inquisiteur de Toulouse en 1681, prieur du couvent en 1671 et 1678, qui possède un imprimé de 1680 (Fa D 21537). On peut aussi identifier Nicolas Ausone, frère dominicain dont la présence à Toulouse est attestée dans la première moitié du XVII^e siècle⁵³, notamment comme assistant de l'inquisiteur lors d'un autodafé en 1619⁵⁴ ; il possède une bible hébraïque et une bible latine imprimées respectivement en 1546 (Res. D XVI 1059) et 1552 (Fa C 3109).

Mais ce sont deux noms, inconnus de nous, qui reviennent avec le plus de régularité parmi les ex-libris de ce siècle. Le premier, Jean Roignan, figure sur pas moins de quatorze livres, imprimés de 1664 à 1711, pour l'essentiel des recueils de sermons et de morale en français. Le second, un certain « Frère Thomas », a enrichi la bibliothèque des Dominicains de Toulouse de sept ouvrages auxquels s'ajoutent trois brochures et onze volumes de la *Gazette hebdomadaire* de 1675 à 1700. Tous ses ex-libris précisent les conditions d'acquisition : un recueil de Plutarque plus ancien, imprimé en 1587 et « acheté par le frère Thomas chez Mr. Dupuy marchand libraire » (Fa A 2370), un livre sur les origines de Clermont

51. Christopher VARUS, *Antilogos Christophori Vari civis Tolosani, De sanctissimo dei altaris sacramento, in hereticos...*, Toulouse, Jacques Colomiez, 1563. (Res. D XVI 400) et Jacques de Lausanne, *Opus moralitatum praeclarissimum fratris Jacobis de Lusanna...*, Limoges, Claude Garnier, 1528. (Res. D XVI 612).

52. Notice biographique dans Bernard MONTAGNES, *Sébastien Michaelis et la réforme d'Occitanie (1549-1647) : histoire de la congrégation d'Occitanie*, Rome, Istituto storico domenicano Santa Sabina, 1984, p. 248-249.

53. B. MONTAGNES, *Sébastien Michaelis et la réforme...*, p. 232.

54. Tibulle DESBARREAU-BERNARD, « L'Inquisition des livres à Toulouse au XVII^e siècle », *M.A.S.I.B.L.T.*, 1874, t. VI, p. 380.



FIG. 9. EX-LIBRIS DU FRÈRE THOMAS. Acheté par moy frère Thomas à l'usage de l'apothicairerie. (Toulouse, B.M., Fa B 3169). Cliché É. Nadal.

« acheté à l'usage de l'apothicairerie » (Fa B 3169) ou l'*Histoire des Albigeois*, dont l'auteur, « le R. père Benoît luy a fait présent », et qu'il a donnée à son tour (La D 546) (fig. 9). Il semble que le frère Thomas n'était pas bibliothécaire mais plutôt apothicaire, si nous interprétons bien l'abréviation « app^{re} » qui accompagne à plusieurs reprises son nom et qui coïncide avec la donation de l'*Histoire de Clermont* à l'« apothicairerie ». Sur un des volumes de la gazette, il est même précisé que le volume a été « fait relier et mis à la bibliothèque par le frère Thomas notre app^{re} » (Res. C XVII 353).

On trouve aussi quelques ex-dono de la part d'auteurs dominicains liés au couvent de Toulouse, comme Antonin Massoulié (17 titres imprimés entre 1635 et 1703), Jean Benoît (cité précédemment), ou Jean Vincent Bernard dit Bernard du Saint-Rosaire⁵⁵ qui donne un de ses livres imprimés à Toulouse en 1676 (La D 561). Jacques Antoine Redouteye, notaire public apostolique dominicain, actif à Rome à la fin du XVII^e siècle⁵⁶, a également possédé un livre du fonds (Fa D 21487), tout comme Pierre de Maridat, conseiller au grand Conseil royal, mort en 1689, dont le nom figure sur un imprimé des Dominicains de Toulouse (Fa B 1849), mais aussi sur trois autres imprimés de provenance indéterminée⁵⁷.

Ce sont vraisemblablement des mains du XVII^e siècle qui ont ajouté les mentions « livres interdits » sur onze ouvrages conservés, faisant écho aux dispositions de mise à l'index des livres élaborées à partir du XVI^e siècle par l'Église⁵⁸. Repérées par Martin Morard en tête d'un manuscrit médiéval des œuvres de Claude de Turin⁵⁹, des notes du XVII^e siècle figurent aussi dans les imprimés allant de 1525 à 1700 : en tête d'un Coran traduit par Melanchthon en 1550 (Fa B 493), ou d'œuvres de théologie controversées, comme celle du Franciscain Johann Wild dont l'œuvre est recensée, nous dit la note, « parmi les livres interdits du Concile de Trente » (Fa D 21443, Fa D 21440), ou encore parmi les théologiens protestants comme Johann Spangenberg en 1557 (Fa A 1847) ou Jean de la Placette en 1700 (Fa D 18746). Ces interdictions ne concernent finalement qu'un très faible pourcentage des livres conservés. Notons qu'en qualité d'inquisiteurs, les Dominicains pouvaient aussi étendre leurs avertissements aux livres extérieurs à leur bibliothèque, comme le prouve la note de 1628 écrite par Gabriel Ranquet, prieur des Dominicains et inquisiteur, en tête d'une bible protestante de 1541 que possédaient les Doctrinaires de Saint-Rome de Toulouse (Res. A XVI 24). Ces derniers avaient l'autorisation de conserver cet « ouvrage hérétique », à la condition de ne le communiquer qu'avec permission du supérieur⁶⁰. Dans son compte rendu de 1757 sur la bibliothèque des Dominicains de Toulouse, Rebutier insiste également sur la présence d'un exemplaire du *Ratio studiorum* imprimé à Rome par Franciscus Zanetus en 1586. Il s'agit d'une édition fort rare de ce texte, publié à l'usage interne des Jésuites et concernant la formation de leurs membres, dont un chapitre fut par la suite interdit. L'exemplaire de la bibliothèque des Dominicains de Toulouse, nous dit Rebutier, était un « petit in-12 d'une impression fort commune » avec du « mauvais papier, relié en parchemin »⁶¹. Mais,

55. B. MONTAGNES, *Les Dominicains en France...*, p. 275, note 99.

56. Il apparaît comme notaire public apostolique dans plusieurs publications d'actes (par exemple : *Le bullaire authentique des confréries de l'ordres des prédicateurs...*, Rome, Rouen, Thomas MAURRY, 1678, p. 117).

57. Ces livres portant l'ex-libris imprimé de Pierre de Maridat, ne possèdent en revanche aucun indice d'une éventuelle provenance dominicaine : Fa C 190 et deux ouvrages non catalogués.

58. Voir rappel historique dans Jésus Martinez de BUJANDA (dir.), *Index de Rome, 1557, 1559, 1564. Les premiers index romains et l'index du Concile de Trente*, Genève, Droz, 1990, p. 11-13.

59. M. MORARD, « La bibliothèque évaporée... », p. 81.

60. Cette note est citée dans *La Réforme à Toulouse de 1562 à 1762*, Toulouse, Musée des Augustins, 1962, p. 21, n° 1.

61. REBOUTIER, « Notice de la Bibliothèque des Religieux... », p. 109-111. Plusieurs éléments permettraient d'identifier cet imprimé qui

témoignage de la persistance des interdictions relatives aux livres, même au milieu du XVIII^e siècle, il était gardé « dans un coffre qu'on appelle le dépôt, où l'on tient l'argent de la maison pour la dépense journalière. Ce coffre est fermé par trois différentes serrures et trois différentes clés, dont trois religieux, le prieur et deux autres qu'on nomme dépositaires, ont une clé chacun »⁶².

Un incunable (Inc. Strasbourg 2 (3-2)) et seize imprimés portent l'ex-libris de la Maison de l'Inquisition de Toulouse. En dehors du *Speculum Sanctorale* de Vincent de Beauvais imprimé en 1478 et des œuvres d'Haymon d'Halberstadt imprimé en 1535, ce sont des ouvrages du XVII^e siècle, dont une Bible de 1635 qui était dans la « Chambre de l'inquisiteur » (Fa D 8951).

Les ouvrages conservés de cette période sont représentatifs des activités éditoriales toulousaines et régionales du XVII^e siècle avec 55 titres imprimés à Toulouse, contre 318 à Paris et 101 à Lyon. Une histoire des Jeux Floraux de Toulouse, imprimée en 1659, a même été donnée aux Dominicains par l'imprimeur toulousain Raymond Bosc (Res. C XVII 272). La moitié sud de la France est également représentée par Avignon (15 titres), Bordeaux (5), Agen (3), et avec un seul exemplaire de chaque, par Clermont, Le Puy-en-Velay, Limoges, Béziers, Albi, Castres, Villefranche-de-Rouergue et même Puylaurens dans le Tarn, où ont été imprimées en 1667 les œuvres d'Élie Ramondou, recteur de l'Académie protestante de Puylaurens⁶³ (Res. D XVII 586).

Les imprimés du XVIII^e siècle : tisane, cirage et fantaisies de novices

On compte 634 titres imprimés (901 volumes) pour le XVIII^e siècle, la plupart du début de la période (546 titres ont été publiés entre 1700 et 1748). On identifie d'abord quelques auteurs dominicains : Antoine Touron, qui donne deux de ses propres œuvres, Georges Gaugeran (sept livres), également auteur d'un discours dans l'église des Jacobins de Toulouse publié en 1725⁶⁴, et Jean Margoët (sept livres), auteur d'un ouvrage sur la *Confrérie du très-saint Sacrement de l'autel* imprimé à Toulouse en 1731. Gabriel Gaugeran (prieur en 1741, provincial en 1746) possède un livre. Charles Gabriel Ricken (le même que Charles Riken, prieur du couvent en 1726 ?) a laissé son ex-libris dans onze livres.

Bernard Montpellier, professeur de théologie en 1748⁶⁵, posséda seize livres imprimés de 1637 à 1755. Entre la fin du XVII^e siècle et le début du XVIII^e siècle, Antonin Sanders était vraisemblablement responsable de la pharmacie comme semble l'indiquer la nature de certains de ses livres : *L'usage de la fréquente saignée* (Fa D 7006), *La médecine aisée* (Fa D 6843) ou même *l'Alkaest ou dissolvant universel* de Jean-Baptiste Van Helmont en 1704 (F.M. D 376). On peut également évoquer les livres de Bruno Genestet (huit livres de 1698 à 1719), César François Royer (21 livres, surtout des recueils de sermons de 1680 à 1712) ou encore Jacques Mora (cinq livres) au tout début du XVIII^e siècle.

Une partie des livres de Louis Rocques (21 livres de 1685 à 1710) fut transmise à Jacques Bourges (24 livres), professeur et provincial de la province de Toulouse, qui détient des ouvrages au moins jusqu'en 1760. Autre provincial, « J. Dufour » a possédé dans les années 1780, trois livres imprimés entre 1696 et 1771 ainsi qu'une intéressante copie manuscrite de l'*Expositio* augustinienne de Florus de Lyon (Toulouse, B.M., ms. 53)⁶⁶. Enfin Pierre du Four, « prêtre de l'ordre des prêcheurs », a laissé son nom sur treize livres jusqu'en 1759. C'est dans un des livres de ce Pierre du Four, œuvres de Cicéron imprimées à Paris en 1748 (Fa D 21674), qu'on trouve, ajoutées à la main sur les pages de garde du manuscrit, une recette pour la *Tisane de sainte Catherine*, une recette de cirage à base de bière

n'appartient pas aux collections de la B.M. de Toulouse : il est « imparfait, il manque la page 53 et les suivantes jusqu'à la page 67, on y a rapporté du papier blanc, sur cette page 53 on a écrit quatre lignes et demie et sur le revers de cette page, on a écrit douze lignes. Les pages 77 et 78 manquent encore, et sur le papier qu'on y a rapporté on a écrit toute la page 77 et trois lignes sur la page 78 ».

62. REBOUTIER, « Notice de la Bibliothèque des Religieux... », p. 111.

63. Michel NICOLAS, *Histoire de l'ancienne Académie protestante de Montauban (1598-1659) et de Puylaurens (1660-1685)*, Genève, Slatkine, Paris, 1971 (fac-similé de l'édition de 1885), p. 268-269.

64. GAUGERAN, O.P. Toulouse, *Discours sur l'élection toute récente du très-saint Père Benoist XIII prononcé à Toulouse le 2 juillet 1724 dans l'Église des FF. Prêcheurs*, Paris, Antonin Deshayes, 1725 (Toulouse, B.M., La D 1236).

65. Il donne son approbation à l'*Histoire des hommes illustres de l'ordre de saint Dominique* d'Antoine Touron, t. V, Paris, 1748, p. X.

66. Pierre CHAMBERT PROTAT, « Un nouveau témoin, moderne, de l'*Expositio* augustinienne de Florus de Lyon », février 2021.

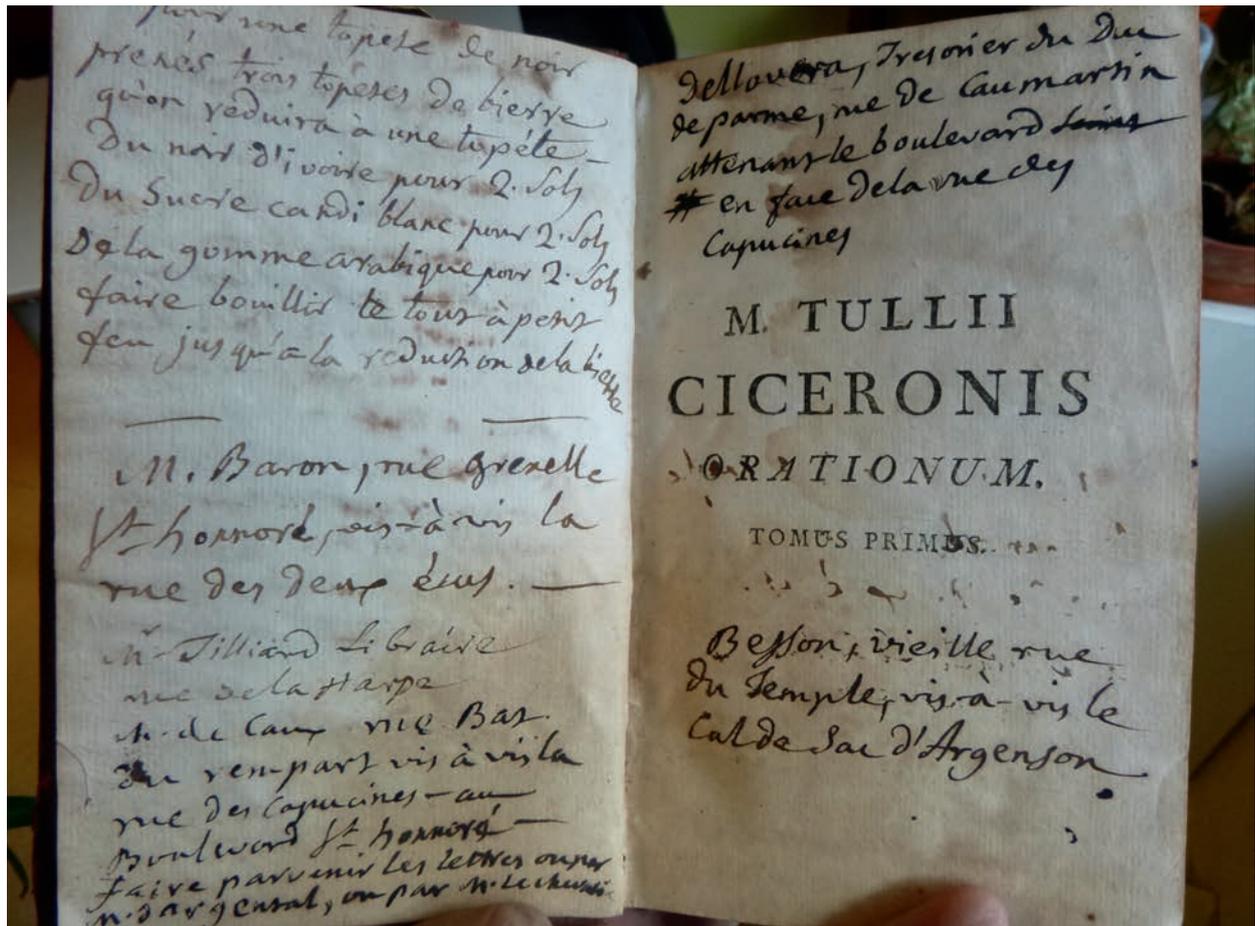


FIG. 10. DES NOTES ENVAHISSENT LES PAGES DE GARDE DES ŒUVRES DE CICÉRON. En haut à gauche, recette pour obtenir du cirage, en bas à gauche et sur la page de droite, liste d'adresses parisiennes. (Toulouse, B.M., nFa D 21674). Cliché É. Nadal.

(fig. 10)⁶⁷ et plusieurs adresses parisiennes : *M. Baron, rue Grenelle St Honoré*, *M. Jilliand libraire rue de la Harpe*, *M. de Caux rue Bas du rempart* ou encore *M. Dellouera, trésorier du Duc de Parme*.

Quatre-vingt-quatre livres du fonds portent l'ex-libris du noviciat des Dominicains de Toulouse, mais plus rares sont les novices qui s'expriment directement comme le frère Flayol entré au noviciat le 24 novembre 1744 (Fa D 18722), ou le frère Arnaud Collay qui donne libre cours à sa fantaisie, à la suite d'une *Vie du pape Benoît XI* (La D 305).

Frère Arnaud Collay novice de l'ordre des frères prêcheurs / Après avoir fini la vie de Benoît XI, je me repose jusqu'à ce que le père Cayre âgé de 21 ans résidant à Toulouse s'appelle Benoît 15 c'est-à-dire jusqu'à ce qu'il soit pape, alors je ferai sa vie avec plaisir. Elle sera plus longue que celle de Benoît XI et il y aura des anecdotes curieuses, ce sera un tissu des politesses, des gentillesses, des élégances, des affabilités, et des traits comiques quoique pieux. 1766

67. « Pour une topète de noir, prenés trois topetes de bierre qu'on réduira à une topète, du noir d'ivoire pour 2 sol., du sucre candi blanc pour 2 sol., de la gomme arabique pour 2 sol., faire bouillir le tous à petit feu jusqu'à la réduction de la bierre ». Une « taupette » est une petite bouteille. « Le noir liquide d'Angleterre si renommé pour les bottes, n'est autre chose qu'une espèce d'encre faite avec une pinte de bière, une once de noir d'ivoire en poudre, deux onces de sucre candi en poudre, et une demi-once de gomme arabique [...]. Pour s'en servir, on prend une plume qu'on trempe dans la bouteille, on en frotte le soulier, et on l'étend avec une brosse à longs poils, et on en a une seconde pour polir jusqu'à ce que le cuir devienne luisant comme s'il étoit enduit d'un beau vernis noir ». (J. C. VALMONT DE BOMARE, *Dictionnaire raisonné universel d'histoire naturelle...*, t. II, Paris, Brunet, 1765, p. 590).

On note la présence de trois livres imprimés entre 1668 et 1672 qui ont transité successivement par la bibliothèque de Charles Le Goux de La Berchère, archevêque de Narbonne en 1703-1719, puis François René de Beauvau, son successeur de 1719 à 1739, avant d'être achetés par Jean Étienne Marcha, un avocat de Montpellier qui les a transmis, selon des modalités inconnues, aux Dominicains de Toulouse. Les notes personnelles concernent d'ailleurs parfois des possesseurs extérieurs au couvent, appartenant sans doute à la famille des religieux, comme ce père qui nous explique que « *Monsieur mon fils saint Jean Castillon est né après avoir demeuré neuf mois dans le ventre de sa mère...* » (Fa D 13595).

C'est sans doute à la fin du XVII^e siècle et au XVIII^e siècle qu'ont été ajoutées les mentions « Bibliothèque commune » portées sur 278 titres de l'ensemble. On trouve également 25 livres imprimés entre 1644 et 1753, portant l'ex-libris de la *bibliotheca secreta* des Frères Prêcheurs de Toulouse. Aucun de ces livres n'apparaît dans le catalogue du Père Laqueille, et de fait il semble surtout s'agir de textes liés aux controverses religieuses contre les Jésuites, ce qui n'est pas sans rappeler les excès de précaution qui entouraient le *Ratio studiorum* imprimé par cet ordre et gardé dans un coffre avec la trésorerie. Notons que 18 des 25 livres portant l'ex-libris « bibliothèque secrète », présentent néanmoins l'étiquette XVIII^e siècle typique de la bibliothèque du couvent, et parfois même l'ex-libris de la bibliothèque commune pour l'un d'eux (Fa D 10215).

C'est en effet au XVIII^e siècle que se sont succédé les deux campagnes de cotation thématique que nous avons évoquées en introduction, avec un premier type d'étiquette allant de 2 à 59 (utilisé au plus tard sur un imprimé de 1710), et un deuxième type, venu recouvrir le précédent, allant de 1 à 65, également utilisé sur les manuscrits (cote 58 ou 59) et au plus tard sur un imprimé de 1768 (fig. 11)⁶⁸. On remarque aussi les vestiges d'une cotation par lettres, sans doute thématique, mais dont il ne reste que peu d'exemples conservés.

Si la Révolution française vient mettre un terme à l'histoire dominicaine de la bibliothèque du couvent, il faut remarquer que celle-ci avait déjà sérieusement réduit l'accroissement de ses fonds à partir de 1750, si l'on en croit le nombre dérisoire d'imprimés conservés à partir de cette date (30 titres de 1750 à 1783). Après le passage par le dépôt révolutionnaire des Augustins, les livres furent transférés directement à la Bibliothèque municipale. Cent-trente-trois imprimés des Dominicains de Toulouse passèrent par la Bibliothèque du clergé. Si leur parcours est encore incertain (ont-ils été donnés avant ou après 1789 ?) ils furent, quoi qu'il en soit, reversés dans le fonds de la Bibliothèque municipale en 1866, avec l'unification des deux bibliothèques. Trois imprimés dominicains aujourd'hui dans les Bibliothèques universitaires de Toulouse faisaient probablement partie du dépôt d'État de 1908-1910 issus des bibliothèques supprimées du Grand et du Petit Séminaire⁶⁹ où ils devaient donc se trouver depuis la Révolution. Deux imprimés des Dominicains sont passés respectivement entre les mains de Justin Mac-Carthy Reagh (1744-1811), célèbre bibliophile installé à Toulouse et de Tibulle Desbarreaux-Bernard (1798-1880), historien de l'imprimerie toulousaine⁷⁰, tandis qu'un incunable des Dominicains (Inc. Fribourg 101) a été donné à la Bibliothèque en 1902 par un certain « M. de Catenac, pharmacien principal de l'armée », membre de la Société de géographie de Toulouse⁷¹.

La réquisition de la bibliothèque des Dominicains de Toulouse en 1790 n'a donc entraîné qu'une partielle dispersion de ce fonds dont il nous reste encore une substantielle part, constituée de 98 manuscrits médiévaux, 33 manuscrits modernes et 1430 titres (répartis en 1961 volumes) imprimés entre 1470 et 1783. Si nous sommes encore loin des « 5774 livres » vus en 1757, nous disposons néanmoins d'un corpus conservé d'autant plus intéressant qu'il peut être comparé avec le catalogue du fonds copié par le Père Laqueille en 1683, où l'on retrouve 86 des livres imprimés encore conservés. L'observation matérielle des ouvrages permet d'abord de constater plusieurs campagnes d'étiquetage qui ont généralement touché simultanément imprimés et manuscrits : au XVI^e siècle, des grandes étiquettes de titres sans doute en lien avec la construction d'une nouvelle bibliothèque ; au XVII^e siècle, des petites étiquettes de titre probablement en relation avec le travail de catalogage concrétisé en 1683 par le Père Laqueille ; et au XVIII^e siècle, deux campagnes d'étiquetage des livres

68. Sur le sujet voir Fabienne HENRYOT, « Classement des livres et représentation des savoirs dans les couvents mendiants (XVII^e-XVIII^e siècles) », *Revue française d'histoire du livre*, 2012, 133, p. 49-85.

69. Comme l'indique le tampon « dépôt d'État » sur deux des trois imprimés : B.U. Arsenal, Resp. 42690 et B.U. Arsenal, Resp 8134. Agnès BACH, Vincent CHAPPUIS, *Aux origines des collections patrimoniales des bibliothèques universitaires toulousaines. I. Bibliothèque de l'Université Toulouse I*, Catalogue d'exposition, Toulouse, Service interétablissements de coopération documentaire, 1997, p. 20-21.

70. Il s'agit, respectivement, des imprimés Toulouse, U.T.I, Res Q112 (vitrine QIII) et Toulouse, B.M., Res. D XVI 400.

71. Voir sa notice en annexe.



FIG. 11. DON EN FAVEUR DE LA BIBLIOTHÈQUE. Toulouse, B.M., res. B XVI 241 (AIMOIN DE FLEURY, *De Gestis Francorum*, Paris, Josse Bade, 1514). Cliché É. Nadal.

avec des cotes thématiques numériques. Outre ces trois grands moments, le travail d'étiquetage des livres ne s'est jamais interrompu, et bien que nous ne les ayons pas tous décrits, on trouve aussi différents groupes d'étiquettes aux XV^e, XVI^e et XVII^e siècles, concernant toujours un petit nombre de livres.

L'observation matérielle des livres conservés corrobore aussi ce que l'on sait des bibliothèques mendiantes de l'Époque moderne. Les marques de propriété permettent de reconstituer les nombreuses « sous-bibliothèques » temporaires qui existèrent au sein de la bibliothèque des frères prêcheurs, soit qu'il s'agisse de livres attachés à un frère, soit qu'il s'agisse des différentes bibliothèques du couvent : bibliothèque commune, bibliothèque secrète, bibliothèque des novices, infirmerie, maison de l'inquisition. Les ex-libris montrent que les livres circulent au cours des siècles. Le mouvement se fait surtout au sein du couvent, des collections personnelles des frères vers la bibliothèque commune, mais on remarque aussi le changement de statut de certaines œuvres (d'abord mises à l'index, puis placées dans la bibliothèque commune) ou l'implication de certains frères, pourtant sans titre de bibliothécaire, dans l'acquisition des ouvrages : comme le frère Thomas, apothicaire, ou les frères Bourgez et Roignan, bien représentés dans le corpus. L'enquête permet donc de constater une certaine souplesse dans la conservation et le classement des livres au fil des siècles ; comme l'atteste la tranquille stratification des indices de possession qui figurent dans les ouvrages.

Ces différents témoignages permettent de dresser un portrait vivant du fonds des Dominicains de Toulouse, auquel il conviendrait de confronter les autres fonds conventuels toulousains. En effet, des étiquettes du XVIII^e siècle sont également visibles sur les imprimés et les manuscrits qui viennent du couvent des Augustins de Toulouse, autre grand fonds religieux venu nourrir les collections de la Bibliothèque municipale. Actuellement, le catalogue donne 467 occurrences d'imprimé et de manuscrits liés au couvent des Augustins de Toulouse et 232 pour le couvent des Franciscains⁷². Ces nombres sont sans doute en dessous de la réalité, comme ils l'étaient auparavant pour les Dominicains, et il conviendrait de poursuivre de manière systématique le travail d'identification des provenances pour tous les fonds patrimoniaux de la bibliothèque. Souhaitons que cette première enquête sur les livres dominicains connaisse donc des prolongements et incite toujours plus de chercheurs et de bibliothécaires à considérer les livres, non comme les supports neutres d'une œuvre, mais comme des objets historiques à part entière.

72. Merci encore à Catherine Péo'ch qui a bien voulu me donner ces renseignements.

ANNEXE

Ex-libris et ex-dono des imprimés de la bibliothèque des Dominicains de Toulouse

1. Institutions

Bibliothèque des Dominicains de Toulouse

Bibliotheca communis : 278 livres⁷³.

Bibliotheca secreta : 25 livres.

Parva bibliotheca : 1 livre (Res. D XVI 629).

Maison de l'Inquisition, *Domus inquisitionis* : 17 livres (Inc. Strasbourg 2 (3-2), Fa D 21441, Fa D 21473, Fa D 8951, Fa D 21538, La D 821, Fa D 14954, Fa D 20317, Fa D 21537, Fa D 20551, Fa D 20640, Fa D 14074, Fa D 20507, La D 346, Fa D 20779, Fa D 19740), dont trois ouvrages non encore catalogués, et un imprimé dans la chambre de l'inquisiteur *Ex camera inquisitoris* (Fa D 8951).

Noviciat des Dominicains de Toulouse : 84 livres.

Pharmacie du couvent : 4 livres (Fa C 4947, Fa B 3169, Fa D 7626, Fa C 1765).

Couvent réformé des Dominicains de Toulouse : 9 livres (Res. C XVI 143, Res. B XVI 238, Res. D XVI 575, Res. D XVI 627, Res. D XVI 612, Fa C 3109, Fa D 11379, Fa D 12386, Fa A 2417).

Mentions d'auteur ou de livres mis à l'index : 11 livres (B.U. Arsenal, Resp. 42690, Fa B 493, Fa A 1847, Fa C 5270 (4), Fa D 21443, Fa D 21445, Fa D 21440, Fa A 1015, Fa D 20185 (1-2), Fa D 20687 (1-3)/Fa D 20715, Fa D 18746).

Autres couvents dominicains :

Auch, O.P. : Auch, B.M., Parfouru 15⁷⁴.

Avignon, O.P. : Fa C 4215.

Bruguières, O.P. (couvent fondé en 1605)⁷⁵ : trois imprimés de 1611 à 1679 ont la provenance des Dominicains de Toulouse et celle du couvent de Bruguières (Fa D 7967, Fa D 17707, Fa D 19514), mais 18 imprimés supplémentaires sont dotés de la seule provenance Bruguières (sans passage attesté par le couvent de Toulouse). Quatre de ces imprimés ont appartenu à Jean François Tendron, qui fut, au moins un temps, Dominicain à Toulouse⁷⁶.

Pamiers, O.P. : Foix, B.M., Fontes VII⁷⁷.

Paris, O.P. ? « Pour le révérend père Daures, à un grand jacobin du faubourg S. Germain » : Fa D 18920.

Autres bibliothèques (avant 1789)

Collège des Jésuites de Béziers, *Coll. Biterr. societatis Jesu cat. inscriptus* : Fa D 14034.

Congrégation de la Mission de Pamiers, *Ex libris congregationis Missionis domus Appamiensis* : Fa D 11119, et deux autres ouvrages non catalogués. Tous contenant la *Theologia dogmatica et moralis ad usum seminarii Catalaunensis* de Louis Habert.

Couvent des Augustins de Toulouse : Inc. Lyon 126 (cet incunable porte, en sus de l'ex-libris des Augustins, l'étiquette de la bibliothèque des Dominicains de Toulouse), Fa C 1765 (pharmacopée publiée en 1748, possédé par les Augustins, puis les Dominicains).

73. Les corpus trop importants ne sont pas énumérés ici, mais peuvent être retrouvés dans la base Bibale : <http://bibale.irht.cnrs.fr>.

74. Incunable non consulté, ex-libris repéré par Ch. PÉLIGRY, *Catalogue régionaux des incunables...*, n° 481.

75. Bernard MONTAGNES, *Sébastien Michaelis et la réforme d'Occitanie (1594-1647)*, Rome, Istituto Storico Domenicano, 1984, p. 172, n. 347. Sur la bibliothèque du couvent, voir Jean-Marie PISTRE, *Le pèlerinage à Notre-Dame de Grâce de Bruguières (1450-1795)*, Toulouse, Les Amis des Archives de la Haute-Garonne, (*Petite Bibliothèque*, n° 204), 2018, p. 44.

76. La comparaison entre les ex-libris et sa signature comme témoin d'une profession en 1717 ne laisse aucun doute (Toulouse, A.D. Haute-Garonne, 112 H 32, [f. 123r]). Il a possédé les imprimés : Fa D 20480, Fa D 20767, Fa D 13511 et Fa D 20330, qui n'a pas l'étiquette du couvent de Bruguières, mais seulement l'ex-libris du même Tendron.

77. Incunable non consulté, ex-libris repéré par Ch. PÉLIGRY, *Catalogues régionaux des incunables...*, n° 10.

Maison professe des Jésuites de Paris, *Domus professe parisiensis soc. Jesu* : trois imprimés du XVII^e siècle, [Fa A 1822](#), [Fa B 1053](#), [Fa D 7442](#).

Séminaire des Jésuites de Toulouse, *Seminarii Tolosani societatis Jesu* : imprimé de 1743 ([Fa D 21614](#))⁷⁸.

Autre bibliothèque (après 1789)

Bibliothèque du Clergé : bibliothèque publique fondée à Toulouse en 1775 par Loménie de Brienne, à partir du don de l'abbé d'Héliot. Elle ne rejoint le fonds de la Bibliothèque municipale qu'en 1866. Elle a possédé 133 imprimés venus du fonds des Dominicains de Toulouse, arrivés dans des conditions encore non élucidées (avant ou après la Révolution) et qui portent toujours l'ex-libris et/ou l'étiquette de cette bibliothèque.

2. Personnes physiques

Par siècle puis par ordre alphabétique des prénoms, ou à défaut du nom. La date précise est reportée lorsqu'elle apparaît dans l'ex-libris ; sinon il s'agit d'une estimation du siècle appuyée sur l'écriture et les dates des livres possédés. Certains noms mal déchiffrés ou peu caractéristiques n'ont pas été reportés. Plusieurs personnes ont été identifiées par comparaison avec le registre des professions des Dominicains de Toulouse conservé aux Archives départementales de la Haute-Garonne (112 H 32), dans lequel profès et témoin ont laissé des signatures de leur main qui permettent une utile confrontation avec les ex-libris.

Possesseurs du XVI^e siècle

André Mercadier, *Andreas Mercaderii*. [Inc. Venise 170](#)⁷⁹ (imprimé en 1490).

Antoine de Baletto, *Anthonius de Baletto presbiter conventui fratrum praedicatorum anno 1506*. [Inc. Nuremberg 103](#) (imprimé en 1491).

Antoine Brunet, *Fr. Anthonius Bruneti*. [Fa D 21444](#) (imprimé en 1541). Le même qu'Antoine Brunet, prieur des Dominicains de Toulouse en 1569 ?⁸⁰

Antoine Pailhau. [Fa D 11457](#) (imprimé en 1572).

Arnaud de Saint-Fort, *Sanctus Fortis doctor theologus, Sanctus fortis inquisitor Tolosanus*. Prieur des Dominicains de Toulouse entre 1579 et 1594⁸¹, inquisiteur en 1591. Il a possédé quatre imprimés : [Fa A 1762](#) (imprimé en 1536), [Fa A 1349](#) (imprimé en 1549), [Fa D 21445](#) (imprimé en 1568), [Res. B XVI 448](#) (imprimé en 1575) et deux manuscrits ([Toulouse, B.M., ms. 3](#) et [Toulouse, BM, ms. 78](#)).

Bernard des Vaux, *Fr. Bernardus des Vaux*. [Auch, B.M., Parfouru 15](#)⁸² (imprimé en 1499). Le même que Bernard des Vaux qui fait profession à Toulouse en 1582, entre les mains d'Arnaud de Saint-Fort ?⁸³

Bertrand docteur, *Bertrandi doctor*. [Inc. Bâle 121](#) (imprimé vers 1484).

Bertrand, *Fr. P. Bertrandy...* [Fa D 14338](#) (imprimé en 1555).

Esprit Rotier, *F. Spiritus Roterius (Roterus), F. Spiritus Roterius inquisitor Tolosanus*. Docteur-régent à l'université de Toulouse en 1520, lecteur à Auch de 1535 à 1549, inquisiteur de Toulouse, prieur des Dominicains de Toulouse entre 1518 et 1543, vicaire général de la congrégation de France en 1524-1527. Il a possédé quatre livres : [Inc. Venise 127](#) (imprimé en 1493), [Res. B XVI 246](#) (imprimé en 1515), [Res. C XVI 108](#) (imprimé en 1520), [Fa D 4508](#) (imprimé en 1554).

Guillaume Ausfrinus, *Guiliermus Ausfrinus*. [Fa D 11889](#) (imprimé en 1569). Le même que celui qui signe lors de sa profession entre les mains d'Arnaud de Saint-Fort en 1586⁸⁴.

78. Honoré TOURNÉLY, *Continuatio praelectionum theologiarum Honorati Tournely sive tractatus de universa theologia morali, Editio novissima*, t. II, Paris, Veuve de Raymond Mazières, Jean-Baptiste Garnier, 1743.

79. Ch. PÉLIGRY, *Catalogues régionaux des incunables...*, p. 75 n° 124.

80. Liste des prieurs du couvent de Toulouse : Maurice PRIN, *L'ensemble conventuel des Jacobins de Toulouse : son histoire, son architecture, son sauvetage et sa renaissance*, Toulouse, Éd. Les Amis des Archives de la Haute-Garonne, 2007, p 268.

81. Selon le livre des professions : Toulouse, A.D. Haute-Garonne, 112 H 32, f. 16r-20v.

82. Incunable non consulté, ex-libris repéré par Ch. PÉLIGRY, *Catalogues régionaux des incunables...*, n° 481.

83. Toulouse, A.D. Haute-Garonne, 112 H 32, f. 16v.

84. Toulouse, A.D. Haute-Garonne, 112 H 32, f. 19r.

Guillaume de Balamb-, *fratris Guillermi de Balamb...* Fa D 21441 (imprimé en 1535).

J. Casanova, *Fr. J. Cazannova conventus Tolosani*. Fa D 21439 (imprimé en 1539). Il s'agit peut-être du même que *Jacobus de Casanova* qui fait profession en 1537⁸⁵, mais les deux écritures sont très différentes.

Jacques Tasson, *Frater Jacobus Tasson ordinis praedicatorum conventus Tholoze*. Il a possédé un imprimé : Inc. Venise 107 (imprimé en 1480) et un manuscrit du XV^e siècle : Toulouse, B.M., ms. 486.

Jean de Landis, *J. de Landis ordinis praedicatorum conventus Tholosani*. Profès du couvent de Toulouse le 27 avril 1522, lieutenant de l'inquisiteur en 1532⁸⁶. Sa signature apparaît à l'identique dans l'ex-libris et à la fin d'une liste des objets conservés dans la sacristie en 1555⁸⁷. Inc. Strasbourg 103 (imprimé vers 1490).

Jean Seguin, *A fratre Johanne Siguino...* Inc. Venise 127 (imprimé en 1493), Auch, B.M., Parfouru 15 (imprimé en 1499). On observe une proximité d'écriture avec *Johannes Seguni* qui fait profession en 1531 (?) entre les mains d'Esprit Rotier, et qui est maître des novices cités comme témoin en 1554⁸⁸.

Jean Valaderi de Carcassonne, *Frater Johannes Valaderi Carcassonensis*. Res. B XVI 238 (2bis) (imprimé en 1519).

Jean de la Vallete, *Jehan de la Vallete, seigneur de Cornisson, Parisot et Montelz, Lestaing Parisot et autres lieux, gentilhomme*. Famille rouergate qui a fourni plusieurs sénéchaux de Toulouse au cours du XVI^e siècle. Il a possédé un imprimé de 1569 (Fa D 11889) et un manuscrit du XV^e siècle (Toulouse, B.M., ms. 132).

Mercerius. Foix, B.M., Fontes VIII⁸⁹ (imprimé en 1493). S'agit-il de *Raimundus Mercerius*, profès en 1600 et maître des novices en 1602-1603 ?⁹⁰

Nicolas Hugon, *Ex libris frater Nicolai Hugonii...* Res. C XVI 143 (imprimé en 1516).

P. Paulus. Res. D XVI 974 (imprimé en 1545).

Pierre de Boria, *Fr. Petrus de Boria*, Dominicain de Toulouse. Auch, B.M., Parfouru 15 (imprimé en 1499)⁹¹. Le même que *Petrus de Boria*, profès de Toulouse en 1535⁹² ?

Pierre Calmanus, *Frater Petrus Calmanus praedicatorum ordinis*. Res. C XVI 108 (imprimé en 1520). Il signe comme profès du couvent de Toulouse en 1585⁹³.

Pierre Garay, *Frater Petrus Garay*. Prieur des Dominicains de Toulouse en 1540 et 1552, il a possédé quatre imprimés : Auch, B.M., Parfouru 15 (imprimé en 1499), Res. C XVI 143 (imprimé en 1516), Res. B XVI 238 (imprimé en 1519-1521), Res. D XVI 637 (imprimé en 1525).

Raymond Gossin, *Ramundus Gosinus*. Res. B XVI 222 (imprimé en 1507). Il s'agit peut-être de Raymond Gossin, inquisiteur de Toulouse et prieur du couvent au début du XVI^e siècle.

Simon Bonletus, *Fr. Symon Bonletus ordinis fratrum praedicatorum conventus Tolosano 1585*. Res. D XVI 637 (imprimé en 1525).

Pierre Raymond. Ce nom apparaît à trois reprises parmi les ex-libris du couvent des Dominicains de Toulouse. L'un, qui écrit aussi en grec, est un « familier des prêcheurs de Toulouse » dans un imprimé de 1512 (Res. B XVI 129), un autre simplement « frère » en 1520 (Res. C XVI 108), un autre « frère de Toulouse » dans un imprimé de 1528 (Res. D XVI 575). L'écriture des ex-libris n'est pas identique, mais présente certaines similitudes. À noter, un *Petrus Raymundus* fait profession en 1584 à l'âge de 16 ans, entre les mains d'Arnaud de Saint-Fort⁹⁴.

R. Meysan, *R. Meysan ordinis praedicatorum conventus [Ph]Avinionis*. Fa C 4215 (imprimé en 1550).

85. Toulouse, A.D. Haute-Garonne, 112 H 32, f. 7v.

86. B. MONTAGNES, *Les Dominicains en France...*, p. 83, note 43.

87. Toulouse, A.D. Haute-Garonne, 112 H 35, page 8.

88. Toulouse, A.D. Haute-Garonne, 112 H 32, f. 5r et 12v.

89. Incunable non consulté, ex-libris repéré par Ch. PÉLIGRY, *Catalogues régionaux des incunables...*, n° 10.

90. Toulouse, A.D. Haute-Garonne, 112 H 32, f. 21r et 22r-v.

91. Incunable non consulté, ex-libris repéré par Ch. PÉLIGRY, *Catalogues régionaux des incunables...*, n° 481.

92. Toulouse, A.D. Haute-Garonne, 112 H 32, f. 1v.

93. Toulouse, A.D. Haute-Garonne, 112 H 32, f. 18v.

94. Toulouse, A.D. Haute-Garonne, 112 H 32, 18r.

Possesseurs du XVII^e siècle

Antonin Massoulié, *Fr. Antonin Massoulié ordinis praedicatorum conventus Tolosani, Dono R. P. Massoulie*. Auteur dominicain du couvent de Toulouse⁹⁵, il a possédé ou donné 17 livres (Fa B 1206, Res. D XVII 95, Fa D 18567, Fa A 1525, Fa B 966, Fa B 2043, Fa D 21480, Fa D 19513, Fa D 13243, Fa D 16382, Fa D 18836, Fa D 14685, et cinq livres non catalogués).

Antonin Mora, *Ad usum fratris Antonini Mora cum licentia*. Il possède deux livres imprimés en 1693 et 1700 (Fa D 21648, Fa D 21664). Il signe parmi les témoins d'une profession de foi en 1702⁹⁶.

Baron, *Fr. Baron*. Res. D XVI 930 (imprimé en 1566). S'agit-il de Vincent Baron, prieur des Dominicains de Toulouse en 1623 ?⁹⁷

Blay, *Ad usum fratris Blay*. Frère du XVIII^e siècle, possède un livre imprimé en 1674 (Fa D 13595), dans lequel se trouve une note sur un membre de sa famille : « Mon fils st Paul Charles Blay est né l'an 1722, le troisième jour du mois de mars à deux heures et demi après midi... ».

Cadam, de, *Dono D. de Cadam professoris [...] qui requiescat in pace*. Professeur, main du XVII^e siècle, il donne aux Dominicains un livre imprimé de 1604 (Fa C 5277).

Carbonnières, *Ex libris Carbonnieres emptore 3 livres. Carbonnières*. Écriture du XVII^e-XVIII^e siècle ; il a possédé un livre imprimé en 1645 (Fa D 21503).

Charles de Pradel, *Ex libris bibliothecae D. D. Caroli de Pradel, episcopi Monspe*. Évêque de Montpellier de 1676 à 1696. Il possède un livre imprimé en 1663 (Fa D 21483 (3)). Ce livre fut ensuite entre les mains de Jean Étienne Marcha au XVIII^e siècle (voir ci-dessous).

Delpéré, *Ex libris fratris Delpéré ordinis fratrum praedicatorum*. Dominicain de la fin du XVII^e siècle, il possède un livre imprimé en 1676 (Fa D 18637). Il pourrait s'agir d'Henri Delpéré, novice des Dominicains de Toulouse qui fonde un obit en 1688⁹⁸.

Fouquereau, M. de, *Mr de Fouquereau ?* Main de la fin du XVII^e siècle, il possède un livre imprimé en 1685 (Fa D 18913).

François de Paul, *Ex libris Francisci de Pauli*. Res. D XVI 974 (imprimé en 1545).

Georges Pachin, *fr. Georgius Pachin*. Frère dominicain ou augustin. Inc. Lyon 126 (imprimé en 1497).

Germain, *Ad usum fr. Germani*. La D 89 (imprimé en 1652).

Gilles Ménage, *Ex Libris [...] D. Aegidius Menagius, 1692*. Ex-libris imprimé de ce professeur parisien jésuite, dans un ouvrage (Fa B 1053, imprimé en 1662) ensuite légué à la Maison professe des Jésuites de Paris.

Hyacinthe Balthazar, *Ad usum P. Hyac. Balthazar ordinis praedicatorum. Anno 1684 / 1690*. Il possède trois livres imprimés entre 1675 et 1688 (Fa D 19352, Fa D 10501, livre non catalogué). Il est présent comme témoin lors d'une profession faite en 1698⁹⁹.

Jacques Antoine Redouteye, *Ita est Jacobus Antonius Redouteye notarius publicus apostolicus*. Notaire public apostolique dominicain, à Rome à la fin du XVII^e siècle. Il possède un ouvrage imprimé en 1679 (Fa D 21487).

Jacques Lapalu, *F. Jac. De Palude emit [...] anno 1604 pro communi bibliotheca*. Inquisiteur de Toulouse en 1600, prieur des Dominicains de Toulouse en 1605-1607¹⁰⁰. Il possède en 1604 un imprimé de 1597 (Fa A 2417).

Jean Benoît, *Doné par le R.P. Benoit au frère Thomas....*, Dominicain, auteur de *l'Histoire des Albigeois*, imprimée à Paris en 1691, dont il donne un exemplaire au couvent (La D 546 (2)).

Jean des Holias, *Pour le très R. P. Massoulié inquisiteur de Thoulouze... Par l'auteur*. Dominicain de Clermont, donne au Père Massoulié pour les Dominicains de Toulouse, son livre *Octave des mots ou la pénitence des âmes du Purgatoire*, imprimé à Paris chez Jean Couterot en 1697 (Fa D 16382).

95. Voir J. QUÉTIF, J. ECHARD, *Scriptores ordinis Praedicatorum...*, t. II, Paris, 1721, p. 769-770.

96. Toulouse, A.D. Haute-Garonne, 112 H 32, [f. 119r].

97. En tout cas, ex-libris différent de celui de Jean-François Baron, possesseur du XVIII^e siècle, voir ci-dessous dans la liste.

98. Geneviève DOUILLARD (éd.), *Frères Prêcheurs ou Dominicains dits aussi Jacobins (Archives provenant du couvent de Toulouse), (1216-1790)*, 112 H 1-153, Toulouse, 2016, p. 221.

99. Toulouse, A.D. Haute-Garonne, 112 H 32, [f. 116r-116v].

100. Toulouse, A.D. Haute-Garonne, 112 H 32, f. 23r-v. Voir sa notice biographique dans B. MONTAGNES, *Sébastien Michaelis et la réforme...*, p. 248-249.

Jean Lepul, *Dono reverendissimi P. F. Joannis Lepul inquisitoris Tolosani 1681*. Inquisiteur de Toulouse en 1681, prieur du couvent des Dominicains en 1671 et 1678, a donné à la Maison de l'Inquisition un exemplaire du *Manuale thomistarum* de Gonet publié en 1680 (Fa D 21537).

Jean Louis Chassany, *Ex libris Joannis Chassanyss ordinis praedicatorum. 1680*. Il possède en 1680 et 1692 deux imprimés de 1669 (Fa D 20560) et 1690 (Fa D 20566). Il signe *frater Joannes Ludovicus Chassany*, avec la même écriture, lors de sa profession au couvent de Toulouse en 1667¹⁰¹, puis dans le même registre comme témoin lors de diverses professions (par exemple en 1718).

Jean Loumagne, *Ad usum Joannis Loumagne relig. indig. conventus Tolosani*. Dominicain de Toulouse, à la fin du XVII^e siècle, il possède un livre imprimé en 1682 (Fa D 20550). Il fait profession en 1671, et apparaît comme témoin au couvent de Toulouse en 1699 notamment¹⁰².

Jean Pierre Soulié, *Ad usum p. fr. Soulié ordinis fratrum praedicatorum*. Dominicain de Toulouse, maître de novices, fin du XVII^e siècle, il possède un livre imprimé en 1680 (Fa D 21535 (1-4)). Sa main semble identique lorsqu'il signe comme témoin d'une profession en 1698 : *fr. Joan. Petrus Soulié magister novitiorum*¹⁰³.

Jean-Vincent Bernard dit Bernard du Saint-Rosaire, *f. J. Vinc. Bernard s. Rosario ordinis praedicatorum et missionarii*. Dominicain, auteur d'un livre sur le rosaire imprimé à Toulouse en 1676 qu'il donne au couvent (La D 561), il possède également un imprimé de 1634 (Fa D 21633)¹⁰⁴. Membre de la congrégation du Saint-Sacrement, voué au ministère des missions paroissiales¹⁰⁵.

Joseph Corvinus, *Pater Joseph Corvinus ordinis Praedicatorum*. Dominicain, il a possédé deux imprimés traitant d'alchimie, imprimés en 1610 et 1695 : *l'Artis auriferae quam chemiam vocant* (Fa D 21469) et *Le filet d'Ariadne pour entrer avec seureté dans le Labirinthe de la Philosophie Hermétique* (F.M.D. 505).

Le Long, possède deux livres imprimés en 1549 (Res. C XVI 43) et en 1625 (Fa A 2039).

Louis Queyrat, *Dono auctoris*. Professeur de l'Académie de Toulouse, auteur d'un *Tractatus de vulneribus capitis* imprimé à Toulouse en 1657 qu'il donne au couvent des Dominicains (La D 163).

Louis Subard de la Maufayère, *L. Subard de la Maufayère. Cum ex libris Ludovici Subard Brulonensia*. Diacre à Brulon dans la Sarthe ? (La Maufayère est un lieu-dit du département), il possède en 1686 la *Medulla theologica* de Louis Abelly imprimée en 1667 (Fa D 21634).

Nicolas Ausone, *Fr. Nicolaus Ausonio [...]*, Dominicain, assistant de l'inquisiteur à Toulouse dans la première moitié du XVII^e siècle. Il a possédé une bible hébraïque imprimée en 1546 (Res. D XVI 1059) et une bible latine imprimée en 1552 (Fa C 3109). Sa main est clairement reconnaissable lorsqu'il signe comme témoin de professions en 1646 et 1651¹⁰⁶.

Pierre de Maridat, *Ex libris Petri de Maridat in magno regis consilio senatoris* (Ex-libris imprimé et armorié). conseiller au grand Conseil royal, mort en 1689. Dans le fonds de la B.M. de Toulouse, on conserve un livre imprimé en 1613 qui vient des Dominicains de Toulouse (Fa B 1849) et trois autres imprimés sans preuve de provenance dominicaine (Fa C 1909 et deux non catalogués).

Pierre Tanesse, *Ex libris domini de Tanesse professoris regii in academia Burdegalensi, Ad usum Petri Tanesse cum licencia superiorum*. Professeur régent de l'Académie de Bordeaux, il possède une Somme de Thomas d'Aquin en dix volumes imprimée chez Pierre Bailly à Lyon en 1663 (Fa D 21506 (1-10)).

Raymond Bosc, *Dono domini Raymondi Bosc*. Libraire, imprimeur à Toulouse, il a donné aux Dominicains un livre imprimé par ses soins en 1659 (Res. C XVII 272).

Séverac, *Ad usum P. f. Severac ordinis fratrum praedicatorum*. Dominicain, il possède plusieurs volumes d'un livre imprimé en 1693 (Fa D 20556, Fa D 205557). S'agit-il de Pierre Séverac, prieur du couvent en 1711 et 1771¹⁰⁷ ?

101. Toulouse, A.D. Haute-Garonne, 112 H 32, [f. 103v].

102. Toulouse, A.D. Haute-Garonne, 112 H 32, [f. 105v], [f. 117v].

103. Toulouse, A.D. Haute-Garonne, 112 H 32, [f. 116v].

104. Henrici GOSWIN, *Aurea corona anni in ss. rosario... id est Manuale praedicatorum...*, t. I-II, Cologne, Konstantin München, 1634.

105. B. MONTAGNES, *Les Dominicains en France...*, p. 275, note 99.

106. Toulouse, A.D. Haute-Garonne, 112 H 32, f. 68r et 77v.

107. D'après la liste des prieurs du couvent établie dans M. PRIN, *L'ensemble conventuel des Jacobins...*, p. 268.

Thomas, *Acheté par le frère Thomas, Doné à la bibliothèque par le frère Thomas nostre app^{re}, Acheté par moy frère Thomas à l'usage de l'apothicairerie, Doné par le R. P. Benoit au frère Thomas et le dit frère l'a mis dans [illisible]*. Dominicain de Toulouse, apothicaire, il a possédé ou plutôt acheté plusieurs livres pour le couvent : sept livres imprimés entre 1587 et 1694 ([Fa D 2370](#), [Fa B 3169](#), [Fa D 8154](#), [La D 546](#), [Fa D 4658](#), [Fa D 8189](#), [Fa D 18182](#)) auxquels s'ajoutent trois brochures ([Br. Fa C 2339](#), [Br. Fa C 2341](#), [Br. Fa C 2671](#)) et onze volumes de la *Gazette hebdomadaire* de 1675 à 1700 ([Res. C XVII 335, 337, 339, 341, 344, 345, 348, 350, 353, 356 et 359](#)).

Possesseurs du XVIII^e siècle

A. Touroun, *A l'usage du f. Touroun de l'ordre des frères prescheurs. 1727, Permis à l'usage du fr. A. Touroun acheté à Paris l'an 1720*. Dominicain, il a possédé en 1727 et en 1720 des livres respectivement imprimés en 1696 et 1716 ([Fa D 18877](#) et [Fa D 12939](#)).

Antoine Amat, *A. Amat*. Un « A. Amat » a laissé son ex-libris dans un imprimé de 1702 ([Fa D 11652](#)). Son écriture est proche de celle du frère Antoine Amat, profès du couvent de Toulouse en 1678¹⁰⁸.

Antoine Gasc, *A. Gasc*. Dominicain de Toulouse, outre son ex-libris laissé dans un imprimé en sept volumes de 1698 ([Fa D 9384](#)), il signe de la même main comme témoin d'une profession de foi en 1702¹⁰⁹.

Antoine Tournon, *Dono authoris, Ad usum f. Antonii Tournon*. Auteur dominicain, il donne deux de ses livres imprimés en 1737 ([Fa B 2572](#)) et en 1749 ([Fa B 1977](#)) et une *Istoria ecclesiastica* de 1747 que lui avait donnée l'auteur, Giuseppe Agostino Orsi ([Fa B 1889](#)).

Antonin Sanders, *Pour la pharmacie de l'ordre des frères prêcheurs de Toulouse. fr. Sanders*. Dominicain de Toulouse, responsable de la pharmacie, il possède six livres imprimés entre 1690 et 1710 ([Fa D 7626](#), [La D 953](#), [Fa D 6843](#), [Fa D 7006](#), [F.M.D. 376](#), [Fa D 14363](#)).

Arnaud Collay, *Frère Arnaud Collay novice de l'ordre des frères prêcheurs*. Novice du couvent des Dominicains de Toulouse, il laisse en 1766 une note ironique au sujet d'un certain Cayre, novice comme lui, en espérant qu'il devienne pape un jour, dans une *Vie du pape Benoît XI*, imprimé en 1739 ([La D 305](#)).

B. Combes, *B. Combes*. L'ex-libris qu'on trouve dans un imprimé de 1703 ([Fa D 19603](#)) pourrait être de la main de Barthélémy Combes, qui signe comme témoin en 1754 et en 1755¹¹⁰. Notons l'existence d'un Barthélemi Combes, prieur des Dominicains de Toulouse en 1771-1772¹¹¹.

Bacqué. Il y a trois Bacqué possesseurs de livres au XVIII^e siècle ([Fa D 20537 \(2\)](#), un non catalogué), dont un François Bacqué ([Fa D 15298](#)). Les trois ex-libris ne semblent pas de la même main. Notons qu'il existe un François Marguerite Bacqué, prieur du couvent en 1789¹¹².

Benoît d'Héliot, *Ex dono Benedicti d'Héliot, abbatis professoris Regii*. 1695-1779, curé de Colomiers, membre de l'Académie des sciences, inscriptions et belles lettres de Toulouse, il fit don de sa bibliothèque au clergé de Toulouse en 1772. Il a possédé quatre livres imprimés entre 1559 et 1749 ([Fa C 5270](#), [Fa A 1822](#), [Fa D 11651](#), et un non catalogué).

Bernard Montpellier, *Ad usum f. Bernardi Montpell. ordinis fratrum praedicatorum, Ex libris p. f. Montpellier, Ad usum p. f. Bern. Montpellier ordinis pp.*, Dominicain, professeur de théologie en 1748, possède 16 livres imprimés de 1637 à 1755 ([Fa D 18062](#), [Fa D 14737](#), [Fa D 20727](#), [Fa D 19084](#), [Fa D 12441](#), [Fa D 8320](#), [Fa D 46](#), [Fa D 12602](#), [Fa D 14520](#), [Fa D 17823](#), [Fa D 15603](#), [Fa D 19770](#), [Fa D 9372](#), [Fa D 12347](#), [Fa D 14099](#)) dont un mélange de poésie que lui a donné l'Académie des belles lettres de Montauban *le jour de st Louys qu'il a prêché en 1755* ([Fa D 20684](#)).

Bernard Rabaudy : Dominicain de Toulouse, possède un livre imprimé en 1682 ([Fa D 20573](#)). Il apparaît comme témoin dans les professions de foi de 1699 et 1722¹¹³. C'est sans doute le même que celui qui écrivit les *Exercitationes theologicae ad singulas partes Summae sancti Thomae*, imprimées à Toulouse en 1713-1715¹¹⁴.

108. Toulouse, A.D. Haute-Garonne, 112 H 32, [f. 114v-115r].

109. Toulouse, A.D. Haute-Garonne, 112 H 32, [f. 119r].

110. Toulouse, A.D. Haute-Garonne, 112 H 32, [f. 129r] et 112H33, page 36.

111. Il donne son approbation pour l'ouvrage : A. TOURON, *Histoire des hommes illustres*, t. V, Paris, 1748, p. X.

112. M. PRIN, *L'ensemble conventuel des Jacobins...*, p. 268.

113. Toulouse, A.D. Haute-Garonne, 112 H 32 [f. 117v], [f. 118r].

114. Ouvrage que les Dominicains de Toulouse ont possédé en plusieurs exemplaires, voir par exemple [La D 762](#).

Blanc, *Blanc frère prêcheur à Toulouse le 23 mars 1771*. Dominicain de Toulouse, il possède un livre imprimé en 1717 (Fa D 21657).

Bruno Genestet, *Ad usum fratris Genestet cum licentia superiorum, F. Genestet, Ad usum f. Brunonis Genestet*. Frère, possède huit livres imprimés de 1698 à 1719 (Fa D 20643, Fa D 20641/Fa D 20644, Fa D 19740, Fa D 20109/Fa D 20673, Fa D 20722, Fa D 20234 et Fa D 20723, Fa D 20726, Fa D 20751/Fa D 20536/Fa D 20748/Fa D 20749).

Calemard, *Ex libris p. f. Calemard ordinis praedicatorum*. Dominicain, il possède un livre imprimé en 1705 (Fa D 20648). Il y a plusieurs Calemard parmi les Dominicains de Toulouse des XVII^e et XVIII^e siècle, Hyacinthe Calemard cité comme témoin en 1698, Jean Baptiste Calemard cité en 1703 ou encore Jérôme Calemard cité en 1748-1758¹¹⁵.

César François Royer, *Ad usum f. Cesaris Francisci Royer ordinis fratrum praedicatorum conventus Tolosani F. Cesar Franc. Royer ordinis fratrum praedicatorum, Fr. Royer ordinis praedicatorum...* Dominicain de Toulouse, il possède 21 livres imprimés de 1680 à 1712, essentiellement des recueils de sermons en français (Fa D 18644, Fa D 20316, Fa D 20562, Fa D 10965, Fa D 9121(1 et 3) et Fa D 20554(1), Fa D 20732, Fa D 14149, Fa D 11565, Fa D 10799, Fa C 4960, Fa D 14171 et 14172, Fa D 20611, Fa D 20657, Fa D 20667 et Fa D 20733, F D 20674 et Fa D 20675, Fa D 20237, Fa D 20646, Fa D 20672, La D 1091 (2) et La D 1088 (4), Fa D 14638, Fa D 11598). Il apparaît comme témoin dans une profession de foi de 1703 sous le nom *fr. Cesar Franciscus Rouyer*¹¹⁶.

Charles Gabriel Ricken, *Ad usum fr. Caroli Gab. Ricken ordinis fratrum praedicatorum. 1710, Ad usum p. f. Caroli Gab. Ricken ordinis praedicatorum*. Dominicain de Toulouse, il possède onze livres, imprimés de 1663 à 1736 (Fa D 13627, Fa D 20647, Fa D 12141, Fa D 19263, Fa D 9019, Fa D 20742, Res. D XVIII 277, l'un d'entre eux n'est pas catalogué) dont une Somme de Thomas d'Aquin en dix volumes possédée auparavant par Pierre Tanesse (Fa D 21506). S'agit-il du même que Charles Riken, prieur du couvent en 1726 ? Un *Carolus Gabriel Ricken* apparaît parmi les témoins d'une profession de 1717, puis il signe comme *fr. Carolus Gabriel Ricken magistris(?) theologiae lector* en 1719¹¹⁷.

Charles Le Goux de La Berchère, *Reliure et ex-libris imprimé à ses armes*. Archevêque de Narbonne de 1703 à 1719, il possède trois livres imprimés entre 1668 et 1672 (Fa D 20378, Fa D 15033, Fa D 21484), qui sont tous passés ensuite dans la bibliothèque de son successeur, François René de Beauvau, et pour deux d'entre eux dans celle de Jean Étienne Marcha, avocat de Montpellier.

Charles de Saint-Vincent, *Fr. Charles de Saint Vincent*. Frère, il possède un livre imprimé en 1701 (Fa D 10215).

Claude Millet, *Cette grammaire grecque appartient à moy. Millet, J'appartien à Claude Millet etudiant à Poitiers un De profundis pour l'âme de son père qui est défunt. Poitiers*. Étudiant à Poitiers, possède un livre imprimé en 1701 (Fa D 21636).

Couret, *Ex libris p. Couret ordinis fratrum praedicatorum*. Dominicain, il possède un livre imprimé en 1726 (Fa D 19981).

Dominique Antoine Debar, *Ad usum fr. Dominici Antonii Debar ordinis praedicatorum cum superiorum licentia*. Dominicain de Toulouse, possède un livre imprimé en 1757 (Fa D 11650).

Durand. Un *f. Durand* a laissé son nom sur l'exemplaire de 1701 également possédé par Claude Millet (Fa D 21636). Un autre (?) *Père Durand* a donné les huit volumes des *Praelectiones theologicae* de Tournély imprimés entre 1737 et 1749 (non catalogués). Un troisième a possédé un catéchisme de 1682 (Fa D 21494).

Dustou. Dans l'imprimé de 1692 : Fa D 18718. Il existe un « Jean François Dustou, maître des novices », cité en 1760 et en 1761¹¹⁸.

Étienne Albaret, *Ad usum fratris Stephani Albaret cum licentia ordinis*. Dominicain, il possède un livre imprimé en 1710 (Fa D 20572).

Fieubet, de, *De Fieubet*. Main du XVII^e-XVIII^e siècle. Il possède un livre imprimé en 1679 (Fa D 8041).

Flayol, *Le frère Flayol est arrivé à Toulouse le 22 9^{bre} et est entré au noviciat le 24 du mesme mois de l'année 1744. Fait à Toulouse*. Dominicain de Toulouse, novice en 1744, il possède un livre imprimé en 1704 (Fa D 18722).

115. Respectivement : Toulouse, A.D. Haute-Garonne, 112 H 32, f. 116v, [f. 120r], 112H33, page 1.

116. Toulouse, A.D. Haute-Garonne, 112 H 32, [f. 120r].

117. Toulouse, A.D. Haute-Garonne, 112 H 32, [f. 123r], [f. 125r].

118. Toulouse, A.D. Haute-Garonne, 112 H 33 (2), p. 7, p. 9, p. 11.

Gabriel Gaugeran : prieur du couvent des dominicains de Toulouse en 1741, provincial de la province de Toulouse en 1746¹¹⁹. Il a possédé au moins un livre imprimé en 1717 ([Fa D 21657](#)). Il pourrait s'agir du frère Gabriel Dominique Gaugeran qui signe parmi les témoins d'une profession en 1698¹²⁰.

Georges Gaugeran, *Ad usum f. Georgii Gaugeran fratrum praedicatorum*. Dominicain de Toulouse, il a possédé sept livres imprimés entre 1671 et 1722 ([Fa D 17607](#), [Fa D 16298](#), [Fa D 17368](#), [Fa D 19754](#), [Fa D 20683](#), [Fa D 20693](#) et [Fa D 20694](#) et [Fa D 20695](#)). L'un des deux, Gabriel ou Georges Gaugeran, est peut-être l'auteur d'un discours sur l'élection du pape, prononcé dans l'église des Jacobins de Toulouse en 1724¹²¹.

Germain Barbier, *Ad usum fr. Germani Barbier ordinis fratrum praedicatorum dono auctoris*. Dominicain, il a reçu de l'auteur, Joseph Patin, un imprimé de 1705 ([Fa D 21515](#)).

Gil, *A l'usage du P. Gil dominicain avec la permission des supérieurs*. Dominicain, il possède un livre imprimé en 1703 ([Fa D 20615](#)).

J. Dufour, *Ex libris p. J. Dufour, provincialis 1779. Orate pro eo*. Provincial de la province de Toulouse (?), il possède trois livres imprimés entre 1696 et 1771 ([Fa B 2032](#), [Fa C 3605](#) et un livre non catalogué). Dans ses ex-libris, il donne à deux reprises la date de 1779. Il possède aussi le manuscrit moderne [ms. 53](#).

Jacques Bourges, *F. Bourgez ordinis praedicatorum, F. J. Bourgez*. Dominicain de Toulouse, il possède 24 livres imprimés de 1670 à 1760¹²². Il signe à plusieurs reprises dans le registre des professions du couvent, comme *regius antecessor* en 1754, puis professeur royal en 1748 et provincial en 1755 et 1757¹²³.

Jacques Mora, *Ad usum f. Jacobi Mora ordinis fratrum praedicatorum cum licentia superiorum*. Dominicain de Toulouse, il possède cinq livres imprimés entre 1678 et 1699 ([Fa D 11604](#), [Fa D 20713](#) et [Fa D 20714](#), [Fa D 20670](#), [Fa D 13821](#)) dont un portant la date manuscrite de 1721 ([Fa D 21661](#)). Il signe dans le registre des professions en 1719¹²⁴.

Jean Castex, *Ce livre appartient à moi Jean Castex clerc aux Jacobins de Toulouse celui qui le trouvera aura la bonté de me le rendre même par moi signé Jean Castex*. Dominicain de Toulouse, fin XVII^e-XVIII^e siècle. Il possède un livre imprimé en 1684 ([Fa D 13812](#)).

Jean Étienne Marcha, *Joann. Steph. Marcha juris utriusque antecess. Monspeliensis*. Avocat à Montpellier, il a possédé trois imprimés entre 1668 et 1672, deux d'entre eux ([Fa D 15033](#), [Fa D 21484](#)) sont passés entre les mains de Le Goux de La Berchère (1703-1719), puis René François de Beauvau (1719-1739), un troisième ([Fa D 21483 \(2\)](#)) par la bibliothèque de Charles de Pradel, évêque de Montpellier (voir liste des possesseurs du XVII^e ci-dessus).

Jean François Baron, *Ad usum f. J. F. Baron ordinis praedicatorum*. Dominicain de Toulouse, il possède un imprimé de 1728 ([Fa D 20728](#)) ; sans doute identique au fr. *Joannes Franciscus Baron* qui signe comme témoin d'une profession en 1727¹²⁵.

Jean François Tendron. Voir ci-dessus **Bruguères, O.P.**

Jean François Valadier, *Ex libris Joannis Franciscis Valadier sacerdotis et parrochi sancti Petri d'Espeyrac nunc sancti Gregorii de Tortuson diocezeos Ruthenensis*. Prêtre de la paroisse Saint-Pierre d'Espeyrac, puis de Saint-Grégoire de [Tortuson?] dans le diocèse de Rodez. Main de la fin du XVII^e-XVIII^e siècle. Il a possédé un imprimé de 1678 ([Fa D 20505](#)).

Jean-François de Valderiès de Lescure, *Dono auctorum*. Évêque de Luçon, il a donné aux Dominicains le livre dont il est l'auteur, imprimé vers 1710 ([Fa D 17691](#)).

Jean Jacques Picard *Ad usum Joan Jacobi Picard ordinis fratrum praedicatorum*. Dominicain, il possède un livre imprimé en 1706 ([Fa D 20234](#) et [20723](#)).

Jean Lapierre, *Ad usum fratris Joannis Lapierre*. Dominicain, main de la fin du XVII^e-XVIII^e siècle. Il possède un livre imprimé en 1668 ([Fa D 17706](#)).

119. G. DOUILLARD (éd.), *Frères Prêcheurs ou Dominicains dits aussi Jacobins...*, p. 359, et p. 31-32, note 130.

120. La signature et l'ex-libris sont proches mais pas tout à fait identiques, ce qui laisse une place au doute. Toulouse, A.D. Haute-Garonne, 112H32, [f. 116v].

121. GAUGERAN, *Discours sur l'élection toute récente du très-saint Père Benoist XIII prononcé à Toulouse le 2 juillet 1724 dans l'Église des FF. Prêcheurs*, Paris, Antonin Deshayes, 1725. (La D 1236 (2)).

122. On les retrouvera en ligne sur la base Bibale.

123. Toulouse, A.D. Haute-Garonne, 112 H 32 [f. 129r] ; 112 H 33 (1), p. 1, et provincial (112 H 33 (1)) p. 33, p. 45.

124. Toulouse, A.D. Haute-Garonne, 112 H 32 [f. 125r].

125. Toulouse, A.D. Haute-Garonne, 112 H 32 [f. 126v].

Jean Margoët, *Ad usum f. Joannis Margöet ordinis praedicatorum, Ex libris f. Joannis margoët ordinis praedicatorum cum superiorum licentia*. Dominicain de Toulouse, professeur de théologie¹²⁶, il possède sept livres imprimés entre 1680 et 1714 ([Fa D 15933](#), [Fa D 19185](#), [Fa D 20686 \(4-5\)](#), [Fa D 20679](#), [Fa D 13638](#), [Fa D 13639](#), [Fa D 19290](#)). Auteur de la *Confrérie du très saint Sacrement de l'autel*, imprimé à Toulouse chez J. Douladoure en 1731. Il apparaît comme témoin d'une profession en 1703 sous le nom de *fr. I. Margoët*¹²⁷.

Jean Roignan, *f. J. Roignan, Roignan ordinis praedicatorum, F. Joannes Roignan ordinis praedicatorum*. Dominicain de Toulouse, il possède quatorze livres imprimés entre 1664 et 1711 ([Fa D 2288](#), [Fa D 19275](#), [Fa D 9121](#) et [Fa D 20554 \(2\)](#), [Fa D 14146](#), [Fa C 4341](#), [Fa D 14943](#), [Fa C 4961](#), [Fa D 20582](#), [Fa D 20745](#), [Fa D 20645](#), [Fa D 20610](#), [Fa D 11651](#), [Fa D 18782](#) et un non catalogué). Un *Iohannes Roignan* signe comme témoin en 1698¹²⁸, sa main n'est pas parfaitement identique à celle des ex-libris, mais il pourrait s'agir de la même personne. Il y a aussi un Père Roignan, professeur de théologie à Toulouse en 1765¹²⁹.

Joseph Cassaigne, *Ad usum f. Joseph. Cassaigne*. Frère, fin du XVII^e-XVIII^e siècle, il possède un livre imprimé en 1698 ([Fa D 20528](#)).

Joseph Dazegat, *Josephus Dazegat ordinis praedicatorum 1751*. Dominicain, il possède en 1751 un livre imprimé en 1684 ([Fa D 18157](#)).

Joseph Patin, auteur de la *Theologia evangelica seu opuscula de vita*, imprimée en 1705 à Avignon. Il a donné son livre à Germain Barbier, Dominicain de Toulouse ([Fa D 21515](#)).

Joseph Thibery Velloussiere, *Joseph Thibery Velloussiere*. Main du XVIII^e siècle, il possède un livre imprimé en 1697 ([Fa D 6843](#)).

L. Fornier, *L. Fornier prêtre de la doctrine chrétienne*. Main du XVIII^e siècle, il possède un livre imprimé en 1698 ([Fa D 20687 \(1-3\)](#) et [Fa D 20715](#)).

Lacaux, *Hic liber f. Bacqué a domino Lacaux datus est*. Main de la fin du XVII^e-XVIII^e siècle, reçoit du frère Bacqué un livre imprimé en 1695 ([Fa D 20537 \(2\)](#)).

Lagent, *Lagent clericus lectorensi 1748*. Clerc de Lectoure, possède en 1748 un imprimé de 1691 ([Fa D 19267](#)).

Langlade, *Ad usum fratris Langlade 1718*. Frère, il possède en 1718 un livre imprimé en 1705 ([Fa D 20730](#)).

Lartigue, *P. Lartigue*. Frère, il possède deux livres imprimés en 1730 et en 1749 ([Fa D 20664](#), [Fa D 20139 \(2-4\)](#)).

Lassalle, *frère Lassalle 1771*. Frère, il possède en 1771 un livre imprimé en 1614 ([Fa D 8589](#)).

Louis Rocques, *Ad usum f. Ludovici Rocques cum permissu superiorum, F. Rocques praedicatorum Tolosani* (parfois sous forme d'ex-libris imprimé). Dominicain de Toulouse, il possède 21 livres imprimés entre 1685 et 1740, transmis en partie dans la collection de Jacques Bourges ([Fa D 20175 \(3\)](#), [Fa D 20637](#), [Fa D 20563](#), [Fa D 14534](#), [Fa D 20717](#) et [Fa D 20718](#), [Fa D 20716](#), [Fa D 18572](#), [Fa D 20313](#), [Fa D 19472](#), [Fa D 14096](#), [Fa D 14097](#), [Fa D 20712\(1-2\)](#), [Fa D 20712 \(3\)](#), [Fa D 20712 \(4\)](#), [Fa D 20357](#), [Fa D 20217](#) et [Fa D 20725](#), [Fa D 15335](#), [Fa D 20707 \(1-3\)](#), [Fa D 13515](#), [Fa D 10315](#), [Fa D 11119 \(7\)](#)). Il apparaît comme témoin d'une profession en 1707¹³⁰.

Mespolie, *f. Mespolie*. Frère, fin du XVII^e-XVIII^e siècle, il possède un livre en plusieurs volumes imprimés en 1689 ([Fa D 20546 \(1\)](#), [Fa D 20546 \(2\)](#), [Fa D 20546 \(3\)](#), [Fa D 20522 \(2\)](#), [Fa D 20546 \(5\)](#)). Peut-être à identifier avec François Mespolié, membre de la congrégation du Saint-Sacrement, vouée au ministère des missions paroissiales¹³¹. L'écriture semble correspondre au « François Mespolier » qui fait profession en 1677¹³².

Pierre Enjalbert, *Ad usum f. Petri Enjalbert ordinis fratrum praedicatorum cum licentia superiorum*. Dominicain, il possède un livre imprimé en 1707 ([Fa D 20727](#)).

126. G. DOUILLARD (éd.), *Frères Prêcheurs ou Dominicains dits aussi Jacobins...*, p. 286.

127. Toulouse, A.D. Haute-Garonne, 112 H 32, [f. 120r].

128. Toulouse, A.D. Haute-Garonne, 112 H 32, [f. 116v].

129. G. DOUILLARD (éd.), *Frères Prêcheurs ou Dominicains dits aussi Jacobins...*, p. 129.

130. Toulouse, A.D. Haute-Garonne, 112 H 32, [f. 122r].

131. Bernard MONTAGNES, *Les Dominicains et leurs réformes*, Paris, Cerf, 2001, p. 275, n. 99.

132. Toulouse, A.D. Haute-Garonne, 112 H 32, [f. 114r].

Pierre du Four, *Ex libris Petri Dufour presbiteri ex ordinis praedicatorum*. Dominicain de Toulouse, il possède treize livres imprimés entre 1650 et 1759 ([Fa D 10607](#), [Fa B 1936](#), [Res. D XVII 860](#), [Fa C 3254](#), [Fa D 2056](#), [Fa D 6757](#), [Fa D 16638](#), [Fa D 9011](#), [Fa D 15759](#), [Fa D 15570](#) et 3 non catalogués). Ex-libris proche de la signature qui apparaît en 1754 dans une profession, où il est cité comme *fr. Petrus du Four, regius antecessor*¹³³.

Pierre Gourlat, *Gourlat*. Dominicain de Toulouse, sous-prieur du couvent en 1717, il possède un imprimé de 1685 ([Fa D 20631](#)). La main de son ex-libris est clairement identifiable à celle de sa signature dans le registre des professions en 1717 où il s'identifie comme *fr. Petrus Gourlat supprior est filius conventus*¹³⁴.

Pierre Paul Gayral, *Ad usum fr. Petri Pauli Gayral conventus Tolosani ordinis fratrum praedicatorum alumni, Ad usum f. Petri Pauli Gayral ordinis fratrum praedicatorum religiosi*. Dominicain, il possède deux livres imprimés en 1697 et 1703 ([Fa D 17189](#), [Fa D 10714](#)).

Pierre Verdeu, *Ex libris Petri Verdeu rhetoris. Verdeu*. Main de la fin du XVII^e-XVIII^e siècle ; il possède un livre imprimé en 1686 ([Fa D 811](#)).

Piquépé, *Piquépé curé de Marquefave*. Curé de Marquefave (Haute-Garonne actuelle), il possède un livre imprimé en 1703 ([Fa D 19603](#)).

René François de Beauvau, *Mgr de Beauvau archevêque de Narbonne*. Archevêque de Narbonne de 1719 à 1739, il a possédé trois livres imprimés entre 1668 et 1672, provenant de la bibliothèque de son prédécesseur Charles Le Goux de La Berchère (1703-1719), deux d'entre eux sont ensuite passés dans la bibliothèque de Jean Étienne Marcha, avocat à Montpellier ([Fa D 20378](#), [Fa D 15033](#) et [Fa D 21484](#)).

Roville, de, *Pour le Révérend Père De Roville de l'ordre des frères Prêcheurs à Toulouse*. Dominicain de Toulouse, il possède un livre imprimé en 1700 ([Fa D 21641](#)).

Possesseurs du XIX^e siècle

Justin Mac-Carthy Reagh, *Justin de Mac Carthy*. (1744-1811). Célèbre bibliophile résidant entre autres à l'Hôtel d'Espie à Toulouse. Il a possédé un livre des Dominicains de Toulouse imprimé en 1605 ([Toulouse, B.U. Arsenal, Res Q112](#)).

Tibulle Desbarreaux Bernard, ex-libris imprimé : *Ex musaeo doct. D. Bernard. "In secundis voluptas, in adversis perfugium"*. (1798-1880) Médecin, bibliophile, historien de l'imprimerie à Toulouse et dans le Languedoc. Il a possédé un livre des Dominicains de Toulouse imprimé en 1563 ([Res. D XVI 400](#)).

Possesseurs du XX^e siècle

Hyacinthe Catenac, *Don de M. Catenac pharmacien principal de l'armée. 11 juin 1902*. Il a donné à la Bibliothèque municipale le 11 juin 1902, un incunable des Dominicains de Toulouse imprimé en 1493 ([Inc. Fribourg 101](#)). Probablement Hyacinthe Caténac, pharmacien major de 1^{ère} classe en retraite, décédé à Nice en 1907¹³⁵. Il a aussi possédé un livre de 1769 (*Eléments de pharmacie théorique et pratique...*) aujourd'hui conservé à la B.M. de Senlis (RP BM BAU (118-120). En 1895 il apparaît comme « pharmacien major de 1^{ère} classe en retraite, rue des Pénitents gris à Toulouse » parmi les membres de la Société de géographie de Toulouse¹³⁶.

133. Toulouse, A.D. Haute-Garonne, 112 H 32, [f. 129r ou 130r].

134. Toulouse, A.D. Haute-Garonne, 112 H 32, [f. 123r].

135. Avis de décès dans *L'Express du Midi*, lundi 7 janvier 1907, p. 3.

136. *Société de géographie de Toulouse. Annuaire*, 1895, p. 9.

Fernand PELOUX

La Vie de l'évêque Exupère de Toulouse. Editio princeps d'un récit hagiographique de l'époque grégorienne réutilisé par le Dominicain Bernard Gui

- 13 -

Virginie CZERNIAK

*Les peintures murales du croisillon nord de Saint-Sernin de Toulouse : un programme au service du rite baptismal ?
Nouvelle lecture iconographique et nouvelle datation*

- 27 -

Laurent MACÉ

*Deux déclinaisons du plain héraldique dans le Languedoc du XIII^e siècle :
Aimeri III, vicomte de Narbonne ; Olivier III, seigneur de Termes*

- 41 -

Marie VALLÉE-ROCHE

Découverte d'un manuscrit inédit à La Livinière (Hérault) : une enquête de 1269

- 57 -

Émilie NADAL

Les livres imprimés de la bibliothèque des Dominicains de Toulouse

- 77 -

Daniel CAZES

*L'ancien réfectoire des Grands-Augustins de Toulouse, un monument que l'on ne sut conserver :
données générales et observations archéologiques faites en 1980*

- 101 -

Christian DARLES et Jean-Michel LASSURE

Le site du « Turas » à Dunes (Tarn-et-Garonne)

- 119 -

Jean PENENT

Les fantômes de la Renaissance toulousaine

- 151 -

Bulletin de l'année académique 2018-2019

- 175 -